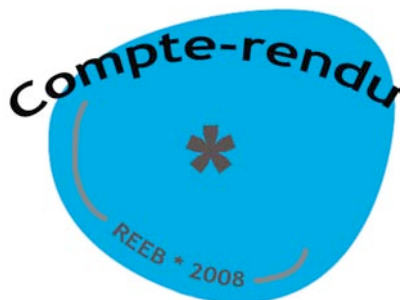


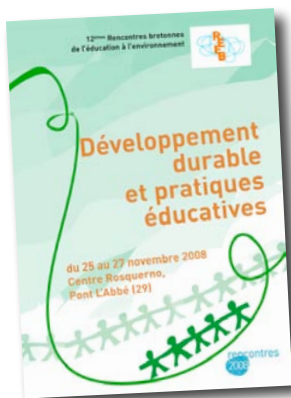
RÉSEAU  
D'ÉDUCATION À  
L'ENVIRONNEMENT  
EN BRETAGNE



# Développement durable et pratiques éducatives

Du 25 au 27 novembre 2008  
à Pont L'Abbé (Finistère)

Le développement durable imprègne aujourd'hui l'ensemble de la société, y compris notre sphère éducative.



**Comment a-t-il influencé nos pratiques ?  
Pour induire quelles démarches et quelles réflexions ?  
Mais d'abord, de quoi parle-t-on exactement ?**

De l'éducation à l'environnement à l'éducation au développement durable...  
Il semble important de se poser quelques questions :

- Quels sont les intérêts que nous avons à axer nos projets pédagogiques vers le développement durable et quels en sont les risques ?
- Quels changements de méthodes pédagogiques cela entraîne-t-il ?
- Quels changements au niveau des formations ?
- Quel positionnement de l'éducateur nature ?

Voici les questionnements qui ont animé pendant trois jours, la centaine de participants aux Rencontres régionales du REEB en 2008.

14, rue du Muguet – 22300 LANNION  
tél : 02 96 48 97 99  
fax : 02 96 48 85 71  
mél : [contact@reeb.asso.fr](mailto:contact@reeb.asso.fr)  
web : [www.reeb.asso.fr](http://www.reeb.asso.fr)

# SOMMAIRE

## Partie 1 : Des conférences débat

### Concepts et enjeux du développement durable

Avec Philippe BURBAN, formateur DD à l'Université de Nantes

Page 2

### Différents regards sur l'EDD

Avec Michel HORTOLAN (IFRÉE), Yves GIRAULT (Museum national d'histoire naturelle) et Armelle LAINE-PENEL (Agrocampus Ouest)

Page 3

### Les dispositifs éducatifs d'EDD

Avec Michel CHOUZIER (Rectorat Rennes) et Karen ADJI (DRAF – SRFD)

Page 12

### L'EDD hors de nos frontières

Avec Dominique WILLEMSSENS, réseau belge d'éducation à l'environnement (réseau IDÉE)

Page 15

## Partie 2 : Des témoignages

### La démarche développement durable dans différents contextes

ENTREPRISES (Mer Alliance et Publitex)

Page 18

COLLECTIVITES (mairie de Arzano et CG 29)

Page 21

### Ateliers pédagogiques

Effet Papillon (Dominique COTTEREAU, Échos d'Images)

Page 22

Ma commune de demain (Thierry SESSA, Bretagne Émeraude)

Page 23

Belle-Isle durable (Guillaume FEVRIER, CPIE Belle-Isle-en-Mer)

Page 24

Approche scientifique (Haud LE GUEN, Petits Débrouillards Bretagne)

Page 25

Le baromètre du DD (Julian PONDAVEN, Cohérence)

Page 26

Agenda 21 en lycée (Samuel LODDE, Académie de Caen)

Page 28

### Ateliers d'échanges : Du dispositif au terrain

Agenda 21 scolaire (CPIE Pays de Morlaix et Conseil général Finsistère)

Page 29

Karta (Lycée Saint-Aubin et Conseil régional de Bretagne)

Page 32

## Partie 3 : Le Fil Vert des Rencontres régionales

Page 34

## Partie 4 : Quelques ressources...

Page 36

## Partie 5 : Annexes – Liste des participants

Page 38

## Partie 5 : Annexes - Remerciements

Page 40

## Développement durable : concepts et enjeux

Écrit par Laetitia FELICITE, étudiante en BTS GPN, apprentie au Conseil général d'Ille-et-Vilaine. D'après la conférence de Philippe BURBAN.

---

**Philippe Burban, chargé de mission développement durable à l'université de Nantes, a ouvert les 11<sup>èmes</sup> rencontres du REEB en nous brossant un portrait du concept et des enjeux du développement durable.**

### Des constats alarmants peu visibles au quotidien

Une urbanisation exponentielle, des menaces de pénurie d'eau douce pour presque les trois quarts de la population d'ici quinze ans, un appauvrissement de la diversité biologique, une surexploitation des ressources naturelles, une augmentation des écarts de richesse, le changement climatique... une liste sans fin de constats alarmants à laquelle s'ajoute un accroissement de la population mondiale.

L'ensemble de ces constats a conduit à ancrer les problématiques environnementales dans la politique internationale.

### Quelques repères temporels

1972 : Conférence de Stockholm, on parle « d'éco développement ».

1978 : L'UNESCO organise une conférence sur la gestion rationnelle et la conservation des ressources de la biosphère.

1987 : Gro Harlem Brundtland définit le « développement durable » et ses enjeux. « Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins. » Par ailleurs, ce développement ne peut être harmonieux que s'il prend en compte les trois dimensions environnementale, sociale et économique.

1992 : Conférence de Rio de Janeiro, 178 pays s'engagent en adoptant l'Agenda 21.

1997 : Conférence de Kyoto sur le réchauffement climatique et la réduction d'émission de gaz à effet de serre.

2002 : Conférence de Johannesburg, naissance des Agendas 21 locaux.

À l'heure actuelle, l'environnement est devenu un des sujets majeurs de la politique ainsi qu'un créneau médiatique.

Les mots « environnement », « développement durable », « biodiversité » sont repris à foison et deviennent un argument de vente dans la publicité. Le risque est grand que le concept de développement durable, à force d'être galvaudé, devienne suspect et rejeté.

### Un concept flou

La notion de « développement durable » est complexe. Elle revêt plusieurs traductions selon les pays, et elle est aussi ambiguë. L'association de ces deux mots est un vrai oxymore. Selon Edgar MORIN, ce concept est une imposture. Notre modèle économique étant axé principalement sur la recherche de la croissance, notre développement ne peut pas être durable. Alors contradiction ou source de créativité ? Mais qu'est-ce que ça change au quotidien ? En effet, ce constat reste virtuel. Peu d'éléments découlant de ce dernier sont réellement visibles dans notre vie de tous les jours.

Et moi, en quoi suis-je responsable ? Qu'est-ce que j'y peux ? Voilà des questions que bon nombre d'entre nous se posent. Nous nous sentons dépassés par des enjeux de taille et par ce contexte d'urgence.

### Le développement durable, un chemin

Effectivement toute la difficulté réside dans ce double rôle que nous (l'humanité) tenons, à la fois responsables de ce constat et acteurs du changement. Mais qui est acteur ? L'individu et le collectif ; les prises de décisions doivent se faire à ces deux niveaux. Les enjeux sont planétaires et pourtant « tout se joue au quotidien », selon Philippe BURBAN « nous sommes individuellement interrogés ».

Pour compliquer encore, la réaction doit se faire aujourd'hui pour limiter la « casse » de demain. L'urgence de la situation fait que nous sommes dans l'obligation de prendre des décisions dans l'incertitude. Penser et agir en même temps, un défi à la mesure des enjeux. Mais par où commencer ? Et si nous commençons par nous approprier ou réapproprier le concept en nous créant une « éthique de la banalité de nos gestes quotidiens ». À chacun de choisir son degré de participation selon ses possibilités et de se créer sa culture « développement durable ».

À la confluence des trois piliers du développement durable se trouve une zone d'incertitude. À chacun de prendre son chemin vers un développement durable tout en acceptant les incertitudes...

## Développement durable et pratiques éducatives

Par Michel HORTOLAN, formateur à l'Ifrée, Institut de formation et de recherches en éducation à l'environnement

L'éducateur est un :

- ➔ Acteur d'un système qui incarne un modèle de société et vise à se reproduire.
- ➔ Accompagnateur de personnes en recherche d'émancipation et de reconnaissance de leur singularité.

### Les associations d'EE ne sont à l'origine ni de l'EEDD ni de l'EDD.

Pour une EE qui se saisit du DD, de manière critique et en intégrant sa dimension conceptuelle.

### De manière critique

En référence aux objectifs poursuivis en EE :

- Permettre le développement du sens critique
- Permettre le développement de la créativité
- Accompagner la construction des savoirs...
- S'appuyer sur la mise en œuvre d'actions concrètes

### En référence à des valeurs

- Solidarité, tolérance, autonomie, responsabilité (Louis GOFFIN)

### Avec des méthodes pédagogiques revendiquant

- Le constructivisme, la critique sociale, l'apprendre en faisant, le sensoriel et le sensible, le savoir faire ensemble, la pédagogie de projet...

### En intégrant la dimension conceptuelle du DD

Témoignage d'un praticien sur l'évolution des représentations de l'environnement et du développement durable :

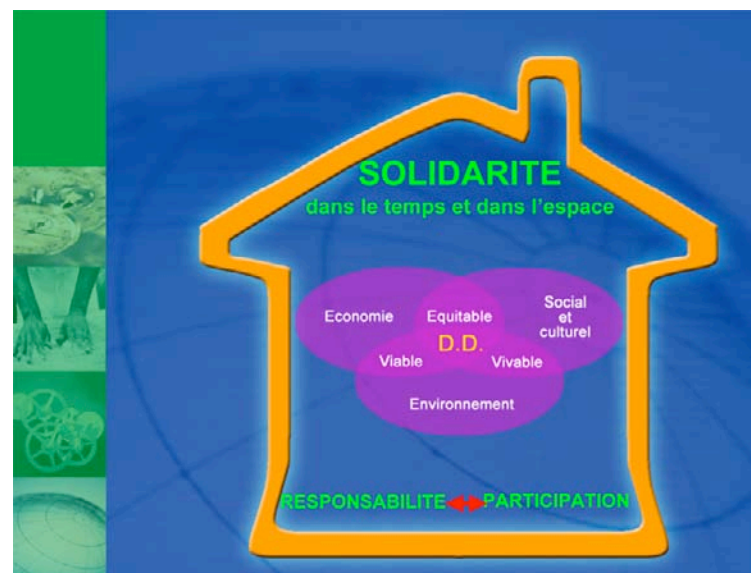
- Le Centre de découverte d'Aubeterre
- Qu'entend-on par environnement?
- Le développement local et l'économie sociale et solidaire
- L'expérimentation « Développement Responsable et Solidaire »
- Création de la mission d'accompagnement à l'Ifrée

### Le développement humain et la cohésion sociale :

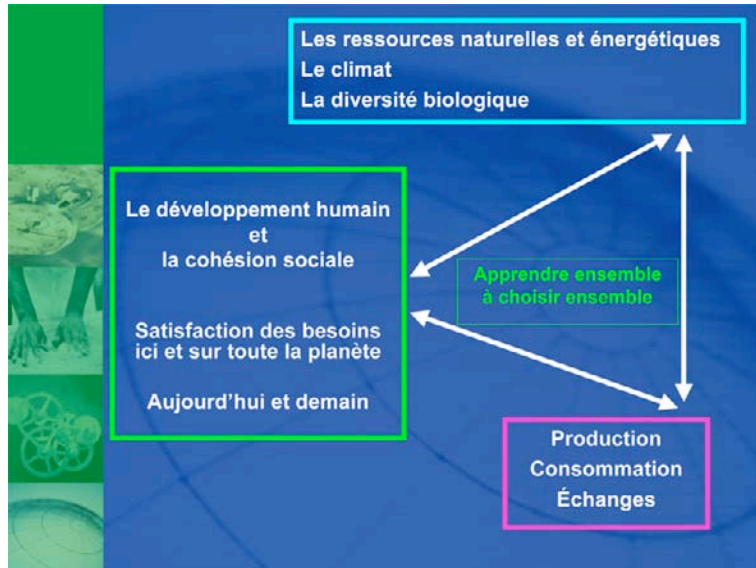
#### Satisfaction des besoins (existentiels - matériels - immatériels)

##### ACCES

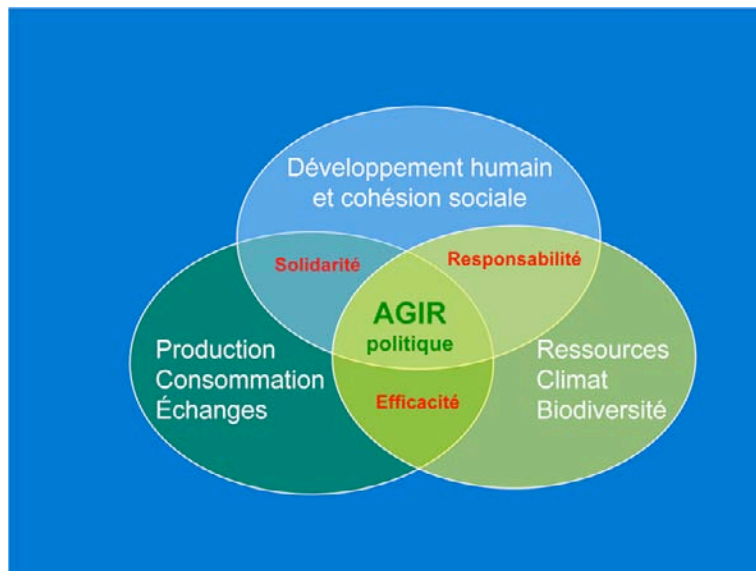
- à la santé
- à une nourriture saine
- au logement
- à la mobilité (liberté, autonomie)
- à l'éducation - formation (développement des capacités)
- à la culture (diversité culturelle)
- à un revenu (emploi, solidarités...)
- au débat public (processus de prise de décision)
- à soi et aux autres (vivre ensemble et singularité)
- à une nature préservée (biodiversité, plaisir...)



Tiré du support powerpoint de Michel HORTOLAN.



Tiré du support powerpoint de Michel HORTOLAN.



Tiré du support powerpoint de Michel HORTOLAN.

## Quelle pédagogie pour le développement durable? Les pistes de la problématisation

Présentation d'Armelle LAINE – Agrocampus, site de Beg Meil

*D'après les travaux de :*

*Bernadette FLEURY, en pédagogie,*

*Armelle LAINE, gestion des espaces naturels*

*Claire ABEL-COINDOZ, Marie EGRETEAU, Alimentation*

On dit très souvent que le développement durable implique de nombreux changements :

- ✓ De quels changements parle-t-on ?
- ✓ De quelle manière l'enseignement agricole forme à ce nouveau concept ?
- ✓ Comment faire évoluer les pratiques ?

### 1 – Les formes pédagogiques pour enseigner le développement durable

- *d'après une recherche développement, quelle pédagogie pour le développement durable, 2003*

- *Expérimentation « Programme National Agriculture et Développement Durable » dans l'enseignement agricole (2003-2006)*

Le DD dans l'enseignement agricole est très souvent abordé :

- Au travers des MIL, MAR, PIC, PUS,
- Dans les diagnostics de territoire (TDRP, EATC...)
- Dans des chapitres ponctuels sur le développement durable dans différentes disciplines
- Lors d'activités périscolaires (tri des déchets, économies d'énergie, actions de sensibilisation...) ....

Peu de remaniement des contenus disciplinaires et peu de remise en cause des pratiques pédagogiques.

*Pédagogie du Développement durable ou pédagogie de l'inculcation ?*

- Vulgarisation d'un nouveau modèle
- Indignation morale à faire partager
- Bonnes pratiques à diffuser
- ...

*Qu'implique le développement durable ?*

✓ remet en cause les modèles de développement précédents au nom de nouvelles valeurs, équité, transmissibilité,

✓ introduit une série de ruptures dans les modèles de référence : interdépendance des systèmes, réconciliation homme et nature, une réflexion à des échelles de temps et d'espace pertinentes...

✓ induit une nouvelle forme de gestion politique et sociale des problèmes, et notamment multi-acteurs ;

Si le développement durable suppose que chacun à son niveau d'échelle contribue à « prendre les meilleures décisions en ne perdant pas de vue la compréhension de l'ensemble, et en intégrant de façon cohérente des objectifs :

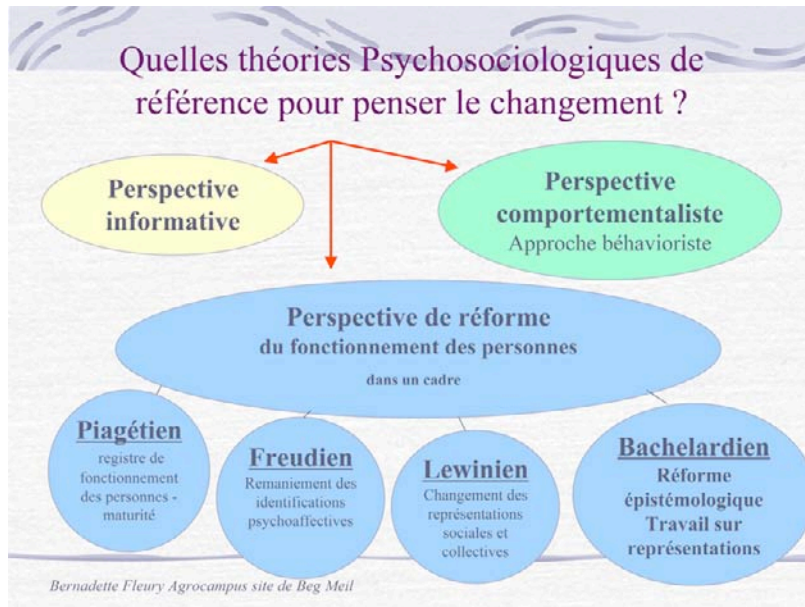
- d'efficacité économique,
- d'équité sociale
- et de préservation de l'environnement et des ressources naturelles » (Ducroux).

Alors il est nécessaire de former des acteurs compétents, capables de juger de l'impact de leurs actes, dans des situations complexes, dans un monde incertain.

Peut-on promouvoir ce nouveau modèle sans interpellier nos habitudes pédagogiques ? Pédagogies de la transmission, pédagogies morale, behavioriste ou non-directive, pédagogies constructivistes ?

Pour mettre en adéquation la pédagogie et la portée critique et enjeux du DD, ne faut-il pas passer d'une perspective d'inculcation à celle d'une formation du jugement ?





Tiré du support powerpoint d'Armelle LAINE.

D'après BACHELARD :

Chacun doit construire son savoir

- ✓ Notre interprétation du monde passe par des représentations
  - ✓ Lorsqu'un modèle d'interprétation du monde est remis en cause, cela nécessite de remanier les représentations
  - ✓ Mais les représentations premières continuent de s'activer, il y a obstacle au changement
  - ✓ Leur déconstruction nécessite un vrai travail sur soi
- Former c'est accompagner la déstructuration de ce premier niveau et la réorganiser à un niveau supérieur

## 2 – Quelles pistes pour accompagner le changement de pratiques ?

*D'après FABRE et FLEURY, travaux sur la problématisation.*

Problématiser, c'est faire accéder les formés non pas seulement au niveau des solutions mais à celui du problème et de sa construction.

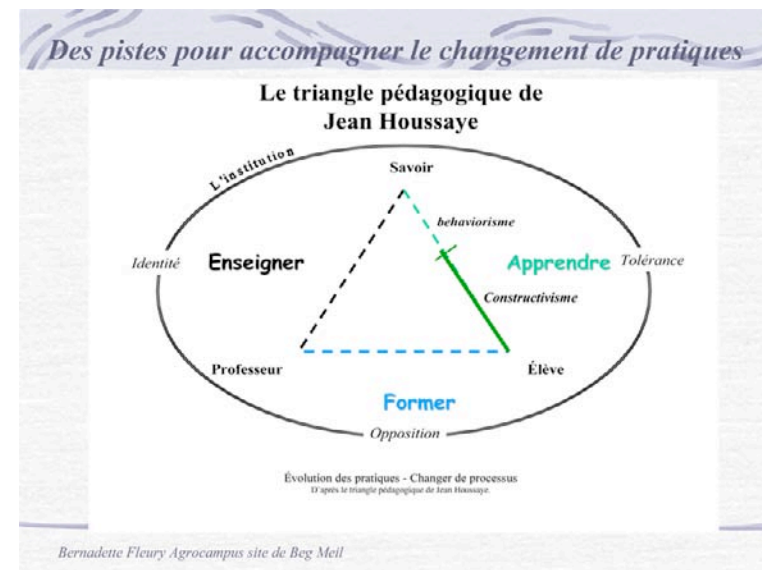
Remonter au niveau des problèmes c'est ouvrir à la diversité des possibles et éclairer le choix des solutions.

Problématiser le savoir :

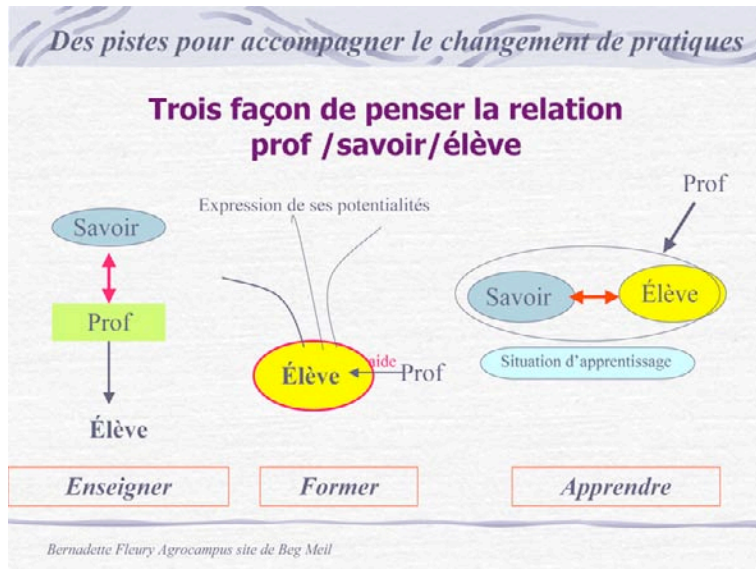
Resituer le savoir dans son contexte d'origine, par rapport au problème qu'il est censé résoudre. Considérer le savoir comme un savoir vivant, opérant, qui donne un pouvoir d'interprétation et d'action sur monde.

Viser la compétence :

C'est-à-dire rendre les élèves capables de mobiliser et combiner à bon escient des savoirs pour traiter des problèmes complexes.



Tiré du support powerpoint d'Armelle LAINE.



Tiré du support powerpoint d'Armelle LAINE.

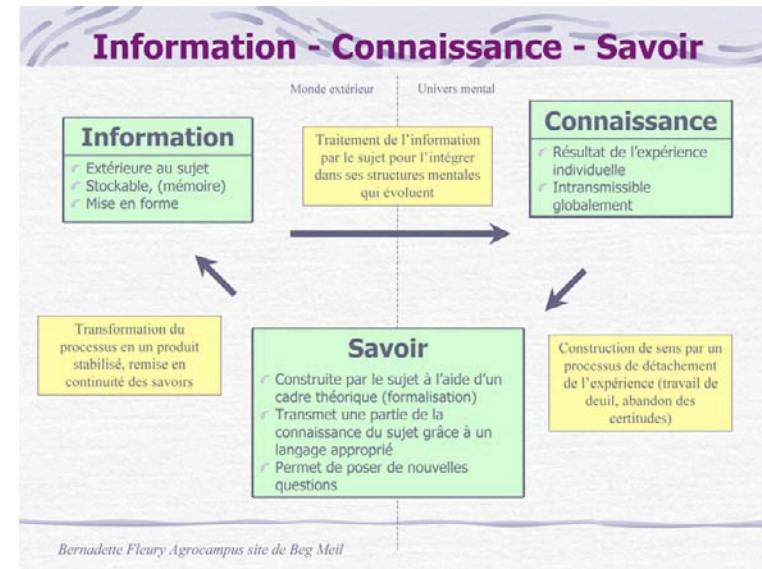
Pour enseigner le DD, différents obstacles ont été repérés :

✓ Des obstacles pédagogiques

La place du savoir scolaire : l'acquisition de savoir sous forme informative accroît l'érudition mais ne suffit pas en situation de diagnostic de décision.

Des conceptions tayloriennes ou militantes de la formation : transmission de contenu et diffusion de ressources (vision assez applicationniste), découpage par la PPO, positionnement dans un registre moralisateur (ex : des bonnes pratiques...).

Une méthodologie « réaliste » : appréhension du réel à main nue, sans outils pour lire la réalité (basée sur l'observation neutre).



Tiré du support powerpoint d'Armelle LAINE.

✓ Des obstacles spécifiques au développement durable et aux contenus disciplinaires

### Le DD : 3 grandes ruptures

Un principe de responsabilité envers :

- La nature
- Les générations futures
- Les contemporains

Une révolution scientifique pour penser :

- La complexité des processus
- Le rapport à la nature (objets hybrides)
- Le rapport au temps (temps long, irréversibilité)
- Le rapport à l'espace (emboîtement d'échelle)

De nouveaux modes de gestion politique et sociale des problèmes :

- Implication des acteurs, des associations, démocratie participative,
- Reterritorialisation des politiques,
- Subsidiarité...



## Trois modes de rapport au monde

Rapports à la nature	Soumission-adaptation à la nature Techniques adaptatives locales	Maîtrise scientifique et technique de la nature Préservat <sup>m</sup> développement	Partenariat Hommes-nature Concilier préservation nature et développement social ; <b>Durabilité</b>
Mode de gestion sociale des problèmes	Grande variété des formes de gestion	Gestion technocratique Concepteurs/agents de vulgarisation/agents d'exécution	Gestion territorialisée Intégrée Concertée : appropriation des problèmes par acteurs
Conception de la formation	Transmission-initiation Reproduction dans le cadre familial ou villageois	Transmission d'infos, de règles, consignes <b>(Processus enseigner)</b> Apprentissage dissocié par entraînement-conditionné <b>(Behaviorisme)</b>	Pédagogie constructiviste Accompagnement du changement de pratiques

Bernadette Fleury Agrocampus site de Beg Meil

Tiré du support powerpoint d'Armelle LAINE.

## Éducation au développement durable : déconstruire pour mieux construire

Écrit par Goulven KERVIZIC étudiant en BTS GPN, apprenti à l'Abbaye du Relec, Plounéour Ménez, comme médiateur nature. Et Maryline LAIR, REEB.

### Une table ronde sur les regards portés sur l'éducation au développement durable qui a marqué les esprits !

#### Le développement durable, pour quel rapport homme-nature ?

Pour dresser le contexte actuel, Yves GIRAUD rappellera que les prémices d'intentions de protection de la nature sont apparues, aux Etats-Unis, il y a plus d'un siècle. Intentions qui prenaient déjà en compte un aspect économique de la gestion. Aujourd'hui, l'évolution de la sémantique et des modes de pensées nous incite à employer le terme de développement durable, et de considérer non plus un aspect exclusivement environnemental, mais aussi les aspects économiques et sociaux d'une démarche qui se veut plus complexe.

Les entreprises de nos époques modernes se servent aujourd'hui à loisir de l'image que véhicule la nature, usant et abusant du terme déjà trop galvaudé de développement durable, dans une dynamique outrageuse intitulée le « Greenwashing ».

Cette dérive dresse un constat lourd de sens autour d'un concept politique, qu'il est difficile de rendre lisible et compréhensible à toutes les langues et à toutes les cultures. Face à ces difficultés de langage et de conceptualisation — portes ouvertes sur la manipulation — les milieux de l'éducation à l'environnement, animateurs et enseignants compris, adoptent plusieurs attitudes ou formes de réactions :

- **l'acritique** ou l'adoption des prescriptions ministérielles,
- **le faire avec** pour quand même travailler avec ceux qui soutiennent le développement durable,
- **la résistance** qui entraîne une déconstruction du concept,
- **le faire ailleurs** ou chercher ailleurs d'autres cadres de références.

Et pourtant...

Selon Yves GIRAULT, entre l'éducation à l'environnement et l'éducation au développement durable, c'est toute la question de notre rapport à la nature qui est interrogée. Dans le concept de développement durable, la durabilité impose une impariabilité entre les générations, et le développement implique une utilisation efficace des ressources pour les besoins de l'homme : on se trouve alors plutôt dans une démarche anthropocentrique.

#### Le développement durable : quelle posture de l'éducateur ?

Selon Michel HORTOLAN, tout éducateur à l'environnement soucieux d'éveiller le sens critique de son public, se doit de passer par une phase de déconstruction du concept de développement durable.

Car « l'éducateur n'est-il pas avant tout un accompagnateur de personne, voire de démarche » ? Démarche qui, si elle se veut intègre et douée de sens, doit avant tout être comprise et clarifiée par l'accompagnateur.

Or, et c'est là, la difficulté des éducateurs que nous sommes : comment agir à partir d'un concept flou dont chacun peut tirer profit, voire se déculpabiliser (acteurs économiques et politiques étant aux premières loges dans ce genre d'exercice) ?

Michel HORTOLAN a alors témoigné de la démarche d'une structure d'éducation à l'environnement en recherche de sens, pour étayer son propos ; on pourrait résumer leurs travaux par « le développement durable ou l'agir politique, au carrefour de la responsabilité, de la solidarité et de l'efficacité ».

#### Le développement durable : une révolution pédagogique ?

Après la question de la posture de l'éducateur au regard du développement, c'est également celle du formateur qui a été posée par Armelle LAINE. « Le développement durable ré-interpelle notre manière d'aborder le monde et implique des révolutions scientifiques comme de : repenser nos objets d'études en objet mixte "homme-nature", prendre en compte le "temps long" dans lequel s'inscrivent nos actions, adopter des échelles spatiales adaptées aux problèmes à traiter... »

La formation et les méthodes pédagogiques employées doivent être revisitées en fonction du sujet et de ce qu'il nous apprend. « Le développement durable ré-interpelle non seulement notre rapport aux savoirs mais également celui de nos pratiques pédagogiques. »

Elle a donc proposé et argumenté autour de la pédagogie de la problématisation. « Problématiser, c'est faire accéder les formés non pas au niveau des solutions mais à celui des problèmes, à leur définition et à leur construction. C'est redonner du sens au savoir. Accéder à la problématique

du développement durable, c'est reconstruire le problème dont il est la solution et les conditions de son émergence. »

« Dans la perspective Bachelardienne, nous adoptons l'hypothèse selon laquelle les représentations fonctionnent comme des obstacles aux changements qu'il est nécessaire d'identifier. L'objectif de la formation est d'une part de repérer les obstacles et d'autre part de les déconstruire pour reconstruire de nouveaux savoirs opérationnels. »

Armelle LAINE a conclu en présentant deux exemples dans les domaines de la gestion des espaces naturels et des systèmes alimentaires, où l'on interroge les représentations qui font obstacle à l'enseignement du développement durable.

### **L'éducation au développement durable : un rôle politique**

Il y va donc de la responsabilité de l'animateur que de travailler sur ces notions de politique et d'économie, qui lui font parfois peur.

Les trois exposés de cette matinée, riches ensuite en échanges, nous invitent ainsi très largement à nous intégrer dans une démarche participative, relevant à la fois de l'éducation et du politique, et « à garder la maîtrise des choix possibles en termes d'organisation socio-économique » selon Michel HORTOLAN ; ce qui implique « d'apprendre ensemble à choisir ensemble ». N'est-ce pas là l'essence même du constructivisme ?

Des notions pour comprendre :

- Les travaux de Gaston BACHELARD sur l'apprentissage de la connaissance scientifique.  
[www.gastonbachelard.org](http://www.gastonbachelard.org)
- Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage fondée sur l'idée que l'individu est central dans la construction du réel. [www.inrp.fr/vst/Dossiers/EEDD/sommaire.Htm](http://www.inrp.fr/vst/Dossiers/EEDD/sommaire.Htm)

Partie 1 : Des conférences débat, Différents regards sur l'EDD, Avec Michel HORTOLAN (IFRÉE), Yves GIRAULT (Museum national d'histoire naturelle) et Armelle LAINE-PENEL (Agrocampus Ouest)

Les débats

## « Notre mission essentielle : fédérer des compétences »

Écrit par Lucile FORGES, étudiante en BTS GPN. Suite à la table ronde et aux interventions de Michel HORTOLAN, Yves GIRAULT et Armelle LAINE, nous avons pu échanger avec eux nos visions de l'éducation à l'environnement.

### « Décontenancée » !

C'est bien l'adjectif qu'il faudrait employer pour résumer le sentiment des personnes présentes : même en évoluant dans une démarche d'éducation à l'environnement et au développement durable, on se retrouve face à des problématiques sur lesquelles on ne peut pas agir. Même y répondre est parfois fort difficile parce que l'on touche à des domaines dans lesquels nous ne sommes pas forcément experts ou voire à des domaines qui nous sont presque inconnus ?

Bref, nous sommes décontenancés parce que les conférenciers qui sont face à nous viennent de mettre le doigt sur une corde sensible : on se retrouve en difficulté, parfois, quand on est face à un public et que l'on ne peut répondre à la question qu'il nous pose, dans ce cas-là, que faire ?

Guillaume FEVRIER, directeur du CPIE de Belle-Île-en-Mer, préfère reconnaître la vérité : « Quand nous essayons de monter un projet, il arrive que nos compétences s'avèrent limitées. Nous ne pouvons répondre à des questions trop scientifiques par exemple, dans ce cas-là, il me paraît essentiel de pouvoir faire appel à une personne qui saura répondre aux attentes de notre public. On ne peut pas être spécialiste dans tous les domaines. »

La politique et d'autres domaines qui touchent de près ou de loin le développement durable, peuvent faire partie de ces domaines « obscurs », mais Michel HORTOLAN précise néanmoins, peut-être pour rassurer les personnes de l'assemblée qui commencent (peut-être) à douter de leurs

compétences : « Je suis d'accord avec vous, et notre mission essentielle, c'est de fédérer des compétences. » Plusieurs participants sont eux-mêmes en accord avec cette idée qu'il vaut mieux parfois assumer de « n'être qu'un généraliste en matière d'éducation à l'environnement », ce qui, dans le cas d'un public peu sensible à la protection de l'environnement paraîtra alors plus adapté.

L'échange, d'une trentaine de minutes, a donc permis aux participants de voir le développement durable sous un autre angle ou du moins de se l'approprier comme l'a dit Dominique COTTEREAU : « tout cela me fait penser à la pédagogie de projet, et chacun d'entre nous a sans doute eu affaire à cette approche d'éducation à l'environnement durant son parcours ».

Il a permis aussi de mettre en évidence le travail à accomplir dans les prochaines années, à savoir s'approprier les notions d'économie et de politique ; qui sont les bases fondamentales de la société et donc nécessaires aussi pour la mise en place d'actions concrètes pour la protection de l'environnement.

## Pratiques agricoles durables : démarche de l'Enseignement Agricole

Par Karen ADJI, DRAF, service formation

---

Les 5 missions de l'enseignement agricole : Formation, Insertion, Animation, Experimentation, et Coopération internationale.

### Les spécificités de l'enseignement agricole :

#### 1/ Enseignement technologique et professionnel

- Production agricole, transformation, commercialisation
- Environnement, aménagement
- Services en milieu rural
- Nombreux stages en milieu professionnel

#### 2/ Implantation en milieu rural

- Approche territoriale
- Richesse des partenariats (collectivités, organismes professionnels, associations, entreprises locales...)

#### 3/ Une majorité d'élèves internes

- Possibilité de mobiliser (association lycéenne)
- Vie scolaire riche

a. Éducation socio-culturelle : ouverture vers l'extérieur, animation, communication...

b. Démarche projet : apprendre à construire, mettre en œuvre et évaluer une action avec des partenaires.

c. Approche pluridisciplinaire : mise en situation avec confrontation des regards et mutualisation des connaissances.

d. Modules d'initiative locale : construction autour d'une thématique à l'initiative de l'équipe pédagogique.

### Évolution de l'approche Agriculture durable – Éducation au développement durable

1970 : étude du milieu – environnement.

1993 – 2002 : qualité des produits agricoles – impacts des pratiques agricoles sur le milieu – gestion de l'espace et des ressources.

2002-2006 : animation régionale - correspondants locaux - promotion des initiatives locales, mutualisation.

2007 : prise en compte du développement durable dans les projets d'établissement (approche pédagogique - fonctionnement). Approche globale. Agenda 21.

Rentrée 2008 : Mise en œuvre du Grenelle de l'environnement au Ministère de l'agriculture.

- Contribuer à l'innovation
- Participer au transfert des connaissances
- Assurer un rôle de démonstration

### 6 thématiques prioritaires en 2008-2009

- Plan Ecophyto 2018 – Bas intrants
- Performance énergétique
- Certificat Haute Valeur Environnementale
- Agriculture Biologique
- Biodiversité
- Gestion de l'eau



## Quels sont les obstacles à l'éducation au développement durable ?

Par Michel CHOUZIER, Responsable académique EDD  
Pour la revue Polytype faisant suite aux Rencontres régionales

---

### Quatre ans après la première circulaire, quels sont les principaux obstacles identifiés dans les établissements scolaires bretons pour la mise en oeuvre et la généralisation d'une véritable éducation au développement durable ?

Avant toute chose, dire que les choses ont bien progressé : le concept est désormais mieux partagé dans le monde scolaire, les chefs d'établissement et les enseignants ont souvent pris la mesure des enjeux, la volonté de faire est présente et souvent forte.

En outre, l'intégration de problématiques « développement durable » dans les programmes se poursuit, au collège comme au lycée, et les occasions de travailler ces questions sont désormais nombreuses dans beaucoup de disciplines. Cela reste également le cas à l'école primaire, où de premières approches pertinentes peuvent aisément trouver leur place, en particulier au cycle 3.

Enfin, il faut signaler sur ces questions le fort volontarisme des collectivités territoriales, soutenu par un réseau riche et actif d'associations avec lesquelles l'éducation nationale a appris à mieux travailler. Des politiques ambitieuses, avec souvent des financements importants, facilitent l'implication des équipes dans des projets de qualité. On peut ainsi identifier, sur l'ensemble de la Bretagne, un nombre toujours croissant d'établissements en démarche de développement durable, labellisées ou non (éco-école), affichant ou non des Agendas 21 scolaires.

### Pourtant, des points de vigilance demeurent

D'abord, si les démarches éco-responsables se développent, autour du tri du papier, des économies d'eau, ou d'énergie, par exemple, grâce souvent à des

dispositifs impulsés par les Conseils généraux dans les collèges, le Conseil régional dans les lycées, ces démarches ne connaissent pas toujours l'accompagnement pédagogique qui serait nécessaire pour une éducation à long terme des citoyens de demain.

Ensuite, la question du lien avec les enseignements disciplinaires reste parfois à creuser. On ne pourra avancer sur ce point qu'en montrant l'importance de connaissances scientifiques solides, au service de la construction d'argumentations étayées, reposant sur des sources bien identifiées. On entend ici le mot « scientifique » au sens le plus large : cela recouvre tous les champs disciplinaires, et pas seulement bien sûr ceux des sciences de la nature, sciences de la vie et sciences de la Terre, mais aussi géographie, sciences économiques et sociales, sciences physiques et chimiques, philosophie, économie et droit, pourquoi pas histoire, pour n'en citer que quelques uns.

Enfin, il est essentiel d'impliquer les élèves eux-mêmes dans des projets responsabilisants, qui ne peuvent faire l'économie d'un affrontement avec la complexité. Et c'est là un point qui doit requérir toute notre attention. Comment passer d'actions ponctuelles, y compris mises en oeuvre de façon remarquable, à des approches plus globales qui prennent en compte la complexité du réel, l'ancrage dans les territoires, l'existence de contraintes, économiques souvent, sociales parfois. Comment aussi préférer le questionnement, l'investigation des élèves, à des réponses toutes faites, venues de structures qui peuvent donner l'impression qu'il existe des solutions techniques à toutes les questions posées, allant à l'encontre alors de l'objectif éducatif recherché.

Pour avancer sur ces questions, qui sont autant de défis pour notre système éducatif, une réflexion collective s'impose, qui puisse s'appuyer sur les expériences menées ici ou là. Il s'agit désormais de recenser les « bonnes pratiques », de construire des outils d'aide au montage de projets, d'accompagnement des équipes, de fournir aussi quelques critères d'évaluation en construisant des indicateurs pertinents.

Dans le second degré, un réseau de formateurs peut aider les équipes dans le cadre de formations de proximité. En outre, un cercle de réflexion se met en place cette année. Réunissant quelques enseignants, de disciplines variées, un conseiller principal d'éducation, un principal de collège, une gestionnaire, ce groupe va chercher à produire un outil d'aide pour l'engagement dans des démarches E3D.

Au-delà, il nous faudra poursuivre notre réflexion sur les démarches

pédagogiques qui favorisent la responsabilisation : sur ces questions d'éducation au développement durable, on ne peut espérer réussir en cantonnant nos élèves dans une simple fonction d'exécutants des consignes, pensées et construites par le professeur. C'est là le principal enjeu éducatif, qui rejoint d'ailleurs un des axes forts du projet de l'académie de Rennes.

---

## L'EDD hors de nos frontières : en Belgique...

Par Dominique WILLEMSSENS, réseau belge d'éducation relative à l'environnement (réseau IDÉE)

### **Le point de vue des associations belges sur le développement durable :**

- Un élément parmi d'autres
- C'est l'ouverture d'un espace de négociation
- Pour certains, c'est un porteur de changement, pour d'autres il n'est qu'un moment de passage
- Le reproche qu'on lui fait : c'est qu'il ne remet pas en compte le système économique
- Le DD était déjà intégré dans l'ERE
- Les associations travaillent avec les autres réseaux, font des liens avec les associations au développement, à la santé, à la simplicité volontaire
- Le DD reste quelque chose d'abstrait pour la population

### **L'association Réseau Idée, Réseau d'information et de diffusion en éducation relative à l'environnement**

- un réseau pour la partie francophone
- sans aucune couleur politique
- mais représentant des associations
- deux lieux : Bruxelles et Namur
- une dizaine de personnes
- plus d'une centaine de membres
- des rencontres comprenant beaucoup de similitudes avec les vôtres
- un service d'information : juridique, informatique
- un magazine : le Symbioses (diff. thématiques)
- un centre de documentation
- des forum d'outils
- deux newsletters
- Deux sites internet : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be) [www.mondequibouge.be](http://www.mondequibouge.be)

## Depuis 10 ans...

Un service d'information personnalisé pour les écoles : des plus petits aux plus grands en passant par les écoles normales, des malles en prêt (projet interreg).

### **Quels sont les objectifs de l'ERE ?**

#### Informer, outiller, valeurs

Diffuser et faciliter l'accès à une information, compréhensible par tous, des enjeux actuels et futurs en matière d'environnement, notamment en vulgarisant les connaissances scientifiques et en utilisant des méthodologies adaptées.

Apporter aux personnes et aux groupes des connaissances et des outils pertinents à partir desquels ils peuvent se forger des opinions, être capable de les exprimer, ainsi que s'interroger sur leurs attitudes et valeurs.

Intégrer des valeurs telles que la solidarité, la tolérance, l'autonomie, la responsabilité, l'équité, la justice, le respect, la sobriété, l'humilité...

#### Tisser de liens

(R)établir des liens forts entre les personnes, les groupes et l'environnement et la nature, à l'aide de méthodologies appropriées et travailler, lorsque cela s'avère nécessaire, sur les relations des personnes avec elles-mêmes et avec les autres.

Travailler sur les représentations des personnes et des groupes sur les relations Hommes - Environnement, en privilégiant une vision où l'homme recherche des relations d'équilibre avec l'environnement et la nature plutôt que des relations de domination.

Identifier avec les personnes et les groupes en quoi la (sur)vie de l'homme est conditionnée par l'état de l'environnement.

Clarifier avec les personnes et les groupes en quoi la manière dont l'homme perçoit et entretient des relations avec l'environnement et la nature est déterminée par le système socio-économique (dans ses trois dimensions : technologique, politique et économie) et par la culture.

#### Changement, participation

Former des personnes et des groupes critiques et créatifs, ouverts au changement et moteurs de ce changement.

Susciter et accompagner le partage des savoirs, savoir-faire, savoir-agir et savoir-être dans une perspective socio-environnementale.

Renforcer la capacité des citoyens à participer de manière individuelle et collective aux enjeux environnementaux, avec une attention particulière à ceux qui sont généralement à l'écart des processus de participation et de décision.

Motiver les décideurs (élus, responsables d'entreprise publiques et privées) à agir en faveur de l'environnement et à renforcer les processus de participation dans toutes les étapes préalables à la décision.

#### Equité, éducation

Faire valoir la notion d'équité écologique qui vise l'accès à un environnement de qualité (l'accès à l'eau potable, la qualité de l'air, une alimentation saine,...) pour tous les individus et les populations.

Promouvoir un accès à l'éducation pour tous, dans le sens proposé par l'Unesco : *"En tant que droit qui concourt à l'autonomisation de l'individu, l'éducation est le principal outil qui permet à des adultes et à des enfants économiquement et socialement marginalisés de sortir de la pauvreté et de se procurer le moyen de participer pleinement à la vie de leur communauté."*

Promouvoir l'évolution des systèmes éducatifs vers des programmes et des méthodologies adaptés aux défis sociétaux auxquels doivent et devront faire face les apprenants, notamment en terme de gestion de situations complexes socio-environnementale.

#### **Quels sont les positionnements des acteurs de l'ERE face aux défis environnementaux ?**

##### ***Agriculture :***

- . promouvoir une agriculture qui respecte les sols, l'eau, la biodiversité, la santé ainsi que le bien-être animal
- . lutter contre l'érosion génétique, les OGM et le brevet du vivant ...

##### ***Aménagement du territoire :***

- . à la ville comme à la campagne, fixer une limite à l'urbanisation et gérer l'espace comme une ressource rare
- . aménager les villes et villages en y développant des infrastructures qui répondent aux enjeux environnementaux et aux besoins de la population : gestion écologique et durable de l'habitat, développement des transports publics, participation des citoyens, valorisation des commerces et services de proximité, multiplication de réseaux d'échanges, respect des diversités culturelles ...

##### ***Alimentation***

- . promouvoir une alimentation durable : thématique cruciale et transversale que l'on retrouve dans les thématiques "agriculture", "biodiversité", "consommation", "eau", "politique socio-économique", "énergie et climat", "mobilité", "relations Nord-Sud...", "santé"...

##### ***Biodiversité :***

- . promouvoir les variétés locales, la gestion écologique des terres agricoles ainsi que des espaces verts privés et publics, la sauvegarde et la restauration de zones semi-naturelles, le développement de jardins partagés ...
- . taxer de manière significative les pesticides ...

##### ***Consommation :***

- . permettre à chaque citoyen de satisfaire ses besoins de base (alimentation, logement, chauffage, rapports sociaux)
- . (r)amener les citoyens en contact avec leurs besoins
- . contribuer à une société qui fonctionne avec moins de biens et plus de liens (sobriété) ;
- . contrôler de manière stricte les messages incitant à la (sur)consommation, notamment les messages publicitaires ...

##### ***Eau :***

- . encourager une gestion écologique du capital "eau" : l'utilisation rationnelle de l'eau potable, la récupération de l'eau de pluie, la réduction conséquente des rejets polluants ...
- . promouvoir l'eau comme un bien commun et un objet non marchand

##### ***Énergie et climat :***

- . réduire de manière conséquente nos émissions de gaz à effet de serre en vue de lutter contre le changement climatique, en diminuant la consommation d'énergie et le recours aux énergies fossiles, en augmentant le recours aux énergies renouvelables
- . lutter contre les inégalités sociales en matière d'accès à l'énergie
- . mettre en perspective des éco-bilans des solutions technologiques avancées, celles-ci pouvant avoir des effets pervers dommageables
- . ne pas encourager les agro-carburants
- . réduire la consommation de viande
- promouvoir les aliments de saisons et locaux/régionaux

### **Mobilité :**

- . réduire l'utilisation de transports émetteurs de gaz à effets de serre (camions, voitures, avions) et consommateurs d'espace
- . augmenter l'accessibilité des services, des infrastructures et des logements
- . renforcer l'offre de transports publics (respectueux de l'environnement)
- . favoriser de nouvelles manières d'envisager la mobilité ...

### **Politique socio-économique :**

- . face aux systèmes socio-économiques dominants aujourd'hui, promouvoir des modèles et des espaces de négociation qui prennent mieux en compte les dimensions sociales et environnementales comme le développement durable, la décroissance, la simplicité volontaire, ...
- . promouvoir des modes de production, de distribution et de consommation visant à gérer durablement les ressources et intégrant les valeurs de solidarité et de sobriété notamment en *favorisant les circuits courts, le commerce équitable, les échanges de services, la récupération, la réutilisation...*

### **Relations Nord-Sud et aussi Est/Ouest, Nord/Nord, Sud-Sud, ...**

- . renforcer la souveraineté et la proximité alimentaires au Sud et dans le monde
- . intégrer la dimension environnementale dans tous les projets de développement

### **Santé**

- . limiter fortement la contamination chimique et la pollution de l'air, de l'eau et des sols par des politiques de prévention efficaces
- . appliquer de manière plus systématique le principe de précaution
- . (re)penser les façons de soigner, aller vers une approche plus éducative de la médecine

### **Tourisme :**

- . promouvoir un tourisme éthique et équitable, respectueux de l'environnement
- . développer l'attrait d'un tourisme de proximité ...

### **Quelles actions clés les acteurs de l'ERE souhaitent-ils mettre en avant ?**

1. "Quels enfants laisserons-nous à notre terre ?" ou dans quelle mesure l'enseignement et la formation veulent participer aux défis que posent nos sociétés sur le plan social et environnemental et comment ?
2. Mettre en oeuvre et atteindre rapidement une gestion environnementale performante et participative des lieux éducatifs, formatifs et socio-culturels en général.
3. Construire avec les élus une réelle stratégie d'ERE.
4. Dans cette stratégie d'ERE, les acteurs de l'ERE souhaitent mettre l'accent sur un dispositif de participation citoyenne au niveau local, régional et communautaire.
5. Motiver les citoyens à s'informer, se former et participer aux débats et aux actions individuelles et collectives.
6. Intégrer systématiquement les critères environnementaux et sociaux dans les processus d'approvisionnement, de production, de distribution et de gestions des déchets, des collectivités publiques et entreprises privées.



## La démarche DD dans le contexte de l'entreprise

Intervenants :

- JF FEILLET (JFF), Directeur DD du groupe Meralliance (fabrication de produits de la mer fumés)

- F LEHMANN (FL), PDG de l'entreprise Publitéx Offset (imprimerie)

Animateur : Matthieu LASVENES (ML) (diplômé en master aménagement des territoires maritimes et littoraux)

Secrétaire d'atelier : Sophie HOUBART (administratrice au REEB)

Par Sophie HOUBART, trésorière du REEB

### 1- Introduction par l'animateur

Le développement durable est un phénomène très à la mode, parfois galvaudé, on entend à son sujet le meilleur comme le pire. C'est un élément marketing utilisé à tort et à travers.

ML propose une définition personnelle du développement durable (DD) : cela aurait pu être le développement soutenable comme en anglais. C'est le développement de la société qui certes passe par l'économie mais qui n'endommage pas la nature en permettant à tous les hommes de progresser de manière équitable et solidaire.

Présentation des deux intervenants dont les entreprises appliquent concrètement le DD et sont adhérentes au Club d'entreprises DD du Finistère.

### 2- Tour de table présentation des présents

A la demande de M. FEILLET chacun se présente rapidement : dans les participants, des éducateurs à l'environnement, des enseignants formateurs en DD, des responsables de structures d'EE, des étudiants en GPN, ...

### 3- Témoignage de M. FEILLET de Meralliance et échanges

Présentation du groupe Meralliance (cf. le power point de M. FEILLET) : production de poissons fumés (saumon et autres poisson fumés, produits traités) sur 3 sites de production (Quimper, Landivisiau et Pologne) pour une quantité annuelle de 5000 tonnes, 451 salariés et 81 M d'euros de CA.

Leur marque Armorik n'est pas connue du grand public puisque c'est une sous-marque de grands enseignes de la grande distribution (Casino, Carrefour, etc.). N'ont pas de service commercial sur les sites breton car les négociations sont faites au niveau national.

Groupe a souffert en 2004 d'une campagne de dénigrement sur le saumon d'élevage, pour laquelle l'Agence Sanitaire a conclu à la qualité du produit.

Il distingue 2 types de fabricants de poissons fumés, celui qui sale lui-même de manière naturelle (leur cas) et celui qui sale par injection d'eau salée (gamme la moins bonne).

### La stratégie de Meralliance en matière de DD a été une approche globale mais aussi progressive dans le temps.

Tout d'abord, démarche orientée vers la qualité produits : les clients de grande surface ont besoin de garanties très fortes.

Puis investissement dans la traçabilité, le système d'information. Quant à l'aspect transport de matière première, 99 % du marché du saumon d'élevage est détenu par la Norvège et le poisson est élevé souvent dans ce pays. Il ya eu une tentative d'élevage en Bretagne et à Cherbourg pour élever du saumon français mais qui n'a pas réussi.

Enfin le groupe est devenu « apporteur de solutions » : avec des produits durables et certifiés.

La politique qualité :

Etape n°1 : Les certifications « système » obtenus par le groupe : ISO 9001 (qualité), 140001 (environnement), OHSAS18001 (santé-sécurité), SA 8000 (plus sociale notamment vis-à-vis de la sous-traitance en Asie, ISO 22 000), ISO 22 000 (sécurité alimentaire, exigée par Carrefour).

Etape n°2 : la certification « produits » EFQM, Quality Process Managment (européen), Label Rouge, en route vers la certification bio AB.

Le tournant développement durable de l'entreprise s'est opéré en 2005. Le groupe a lancé une « démarche citoyenne » validée par un audit réalisé par l'AFNOR (qui a édité un guide SD 21 000 pour le DD). L'audit a pointé 32 points à améliorer qui ont permis d'évaluer l'entreprise par rapport aux enjeux du DD vis-à-vis des clients, des salariés, des fournisseurs, etc. En points de progrès 3 enjeux prioritaires sont ressortis :

- la lutte contre le changement climatique
- la biodiversité
- la politique sociale.

Dans les recommandations suivies d'effets le groupe a réalisé un bilan carbone avec l'ADEME, qui a concerné tout le personnel. Analyse du cycle de vie depuis la matière 1<sup>ère</sup> jusqu'à la distribution du produit.

Etiquetage émissions GES, information du consommateur : partenariat avec le groupe Casino sur l'étiquette verte. Les grandes surfaces deviennent très réceptives au gain de CO2 surtout que c'est souvent présenté avec un gain financier de quelques centimes sur le produit.

Des exemples :

Dernière action DD du groupe : action sur l'emballage car jusqu'ici c'est un produit sur-emballé : dans un premier temps réduction de la barquette en volume qui entraîne gain CO2 et coût. Puis recherche en cours sur une barquette sous atmosphère comme le jambon.

Autre action : sur la DLC (Date limite de consommation), en la rendant la plus courte possible. Améliore qualité sanitaire mais aussi aspect social en évitant ainsi délocalisation de la fabrication top loin.

Ces améliorations seront valorisées sous l'appellation « Saumon fumé supérieur ».

Autre action : réalisation d'un éco-bilan sur les barquettes de lardons de saumon.

Explication de JF FEILLET de la politique de biodiversité avec le référentiel de « pêche responsable » la traçabilité du saumon.

Quelle solution à la surpêche et à la préservation des ressources ? Sans doute le poisson d'élevage mais pour quelle qualité, quelle alimentation ? Pour faire un saumon d'élevage, faut 5 kg de poissons. Solution : élever des micro-organismes, copépode, qui serait la solution.

Le saumon bio n'était pas une bonne solution qualité au départ car nourrit au moins à 30 % de matière végétale hors c'est un carnivore donc pas assez « gras ». Donc le bio laisse encore à désirer, mieux vaut choisir le label rouge.

Enfin pour la politique sociale, JF FEILLET cite le groupement « flexi sécurité » qui réunit des employeurs qui prennent en charge des salariés flexibles.

#### 4- Témoignage de M. LEHMANN de Publitex Offset et échanges

M. LEHMAN a repris cette société à 38 ans. C'est une imprimerie traditionnelle dite de « labeur ». Au début du rachat de l'entreprise, il a amorcé une réflexion sur le DD, faisant partie du Centre des jeunes dirigeants (CDJ) actif sur la question qui a lancé une démarche sociale, la méthode de « la performance globale ». Pour FL c'est du DD et cette méthode insiste sur la synergie des 3 pôles économie-environnement-social.

La société Publitex a donc fait un son propre diagnostic et bilan DD avec la « méthode de performance globale » et a été aussi accompagnée par la DRIRE pour la performance DD.

L'entreprise a procédé tout d'abord à une analyse des parties prenantes : fournisseurs, clients, Etat, société civile, actionnaires, etc.

En est ressorti un plan d'action de 42 mesures dont 8 actions prioritaires. Cette démarche a été vécue de l'intérieur comme un projet d'entreprise, une opportunité, une ressource.

Des exemples d'actions concrètes :

➤ Une **réflexion sociale** : entreprise passée de 12 à 20 salariés depuis qu'il la dirige, avec un personnel assez jeune, d'une moyenne d'âge de 34 ans, une parité respectée voir en faveur des femmes (58 %) dans un métier plutôt traditionnellement masculin.

➤ Un **projet de construction** en cours d'un nouveau bâtiment pour la société bioclimatique, en le pensant aussi de manière ergonomique ; de même ont prévu de doubler la surface de terrain nécessaire à l'entreprise pour pouvoir construire une crèche d'entreprise qu'ils veulent mutualiser avec d'autres sociétés voisines.

➤ **Label écologique « Imprim 'vert »** : impose des restrictions par rapport au traitement des déchets : tous leurs déchets sont soit valorisés soit traités, solides et effluents. Aujourd'hui l'entreprise classe ses papiers selon 4 classifications : blanc, chimique (autocarbone), tout venant, imprimé. Il est nécessaire de massicoter aujourd'hui 4 bacs. Ils ont donc été plus loin que la norme. Création en interne d'une responsabilité environnementale.

➤ **Les encres végétales** : à l'origine conditionnées en pot métallique ; aujourd'hui en cartouches plastiques recyclables. Celles-ci peuvent être traitées avec les déchets ménagers. Cependant ils continuent à les faire traiter par la filière déchets d'entreprises. Désormais les pigments sont des végétaux, biodégradables.

➤ **Le papier recyclé** : tous leurs papiers sont PEFC ou FSC, issu de la gestion de forêts durables. Action incitative auprès des clients pour le papier 100 % recyclé. Aujourd'hui le papier recyclé a la même qualité que le traditionnel. Avant, le client communiquait sur l'utilisation de papier recyclé, fallait que cela se voit. Désormais les clients veulent du 100 % recyclé blanc. Au début du recyclé polémique sur son caractère plus polluant : c'est inexact de nos jours. Dans le procédé rejets/énergies dépensées/blanchiment, entre papier gris et blanc procédés de fabrication identiques. Désormais usine à papier rejette de l'eau plus propre que celle qu'elles reçoivent. Elles sont basées dans l'est : problème des temps et coûts de transport. Et souci d'avoir une traçabilité sur des papiers arrivant chaque jour de différentes usines.

## 5- Débat

Quelles méthodes de sensibilisation des personnels utilisez-vous et quel est l'impact de ces sensibilisations sur leur vie privée ?

*JF FEILLET :*

Sensibilisation quotidienne sur le site.

Exemple de sensibilisation : sur les repas en horaires décalés, sur l'arrêt du tabac, politique interne de traitement de la grippe réflexes sur la gestion des déchets. Beaucoup de gens pratiquaient déjà le tri chez eux donc se sont impliqués dans l'entreprise.

*Sophie HOUBART :* dans les années 95, les normes ISO 14001 et de management environnemental ont initié tri dans l'entreprise qui a influencé la vie personnelle, des exemples donc dans l'autre sens.

Réflexion menée également sur le co-voiturage.

*M. LEHMAN,* cite sa politique de sensibilisation et de formation à l'extérieur de l'entreprise avec des interventions dans les écoles primaires, mais aussi au CFA de Nantes.

## 6- Synthèse de l'animateur

- Ces 2 entreprises ont bien mises en place une politique DD globale avec les 3 piliers.
- La démocratie participative lors de cette mise en place a été un peu évoquée.

- La réussite de la démarche semble bien résulter d'une volonté « du haut », des dirigeants.

- Plusieurs paliers sont nécessaires :

audit → action → évaluation → bilan → correction des pratiques → certification système → certification produit.

- Tout cela sans oublier le social et l'aspect éducatif.

## La démarche DD dans le contexte de la collectivité locale

Intervenants :

- Patrick LE NOZAHIC, adjoint à l'environnement de la ville d'Arzano et Alain LE BRUSQ, chargé de mission à la mairie d'Arzano
  - Bruno LE MEN, chargé de mission service au Conseil général du Finistère
- Animatrice : Bénédicte COMPOIS, CPIE Pays de Morlaix-Trégor

---

**A.)** Démarche Agenda 21 par le Conseil général 29

**B.)** Projet compostage communal à Arzano

**A.)** Constats planétaires Agenda 21

Au plan national, la chartre de l'environnement et de la constitution, loi SRU, Grenelle environnemental.

Au plan local, l'accompagnement financier est modulé selon les prises en comptes du développement durable.

L'organisation, l'aménagement de l'espace et le développement social urbain sont les principaux enjeux.

Tous les champs de compétences d'une collectivité sont liés au développement durable, chaque service, chaque projet nécessite un passage au filtre du développement durable.

Des finalités devront intégrer notamment la participation de tous les acteurs intéressés.

La présentation de la démarche Agenda 21 nécessite un diagnostic partagé.

**B.)** On constate une augmentation des déchets verts et fermentescibles, les besoins de les gérer au niveau communal sont difficiles et doivent être pris en compte par le niveau communautaire qui en a la compétence.

Importance d'associer les acteurs et les habitants du territoire : permet d'avoir un vrai projet écocitoyen.

Le développement durable nécessite une remise en question des habitudes, des pratiques. C'est une nouvelle façon de penser qui nécessite de s'ouvrir, de voir les choses autrement.

La transversalité augmente le partage, le pilotage, fort au niveau politique permet d'avancer car les élus s'engagent souvent s'il y a des qualités personnelles, une sensibilité individuelle, une volonté et une capacité à porter les projets.

Le principal frein réside dans les habitudes, il faut expliquer le pourquoi des modifications de pratiques pour qu'elles soient comprises au-delà du gain de temps. Il y a donc des besoins de temps, de compétences, d'information, de valorisation de ce qui est fait. Celle-ci pourrait être une dimension de l'évolution qui est encore à améliorer.

## Effet Papillon

Intervenante : Dominique COTTEREAU, Échos d'Images

Animatrice : Bénédicte COMPOIS, CPIE Pays de Morlaix-Trégor

Par Chloë ROSSINFELD, étudiante en BTS GPN option Animation nature, Lycée agricole de Saint-Aubin-du-Cormier

---

### Témoignage :

Lors d'un atelier d'échange et de présentation d'outils pédagogiques en lien avec le développement durable, Dominique COTTEREAU de l'association Échos d'Images est venue nous présenter « Effet Papillon ».

Trois ans de réflexion, d'échange et de collaboration avec plusieurs partenaires auront été nécessaires pour la mise au point de cet outil destiné aux adultes. Ce mode d'élaboration a permis une plus grande richesse de travail et d'ouverture d'esprit face à un sujet si complexe et délicat qu'est le développement durable.

Le travail en groupe, la diversité des situations, et l'alternance entre action et prise de recul, sont les méthodes de travail qui composent l'Effet Papillon.

Cet outil, pas comme les autres, en forme de sacoche est un support de sensibilisation destiné à un groupe de vingt participants maximum. Il peut s'adresser aux agents des collectivités, aux membres d'associations, aux entrepreneurs et à leurs salariés, ou à tout autre groupement de personne souhaitant créer un engagement commun pour de nouvelles pratiques.

Tout au long de cette journée « d'accompagnement », les participants vont être amenés à éveiller leur sens critique, à s'ouvrir au dialogue, à se sentir mobilisés pour de véritables changements de pratique. Toutes les démarches de l'Effet Papillon reposent sur la pédagogie de l'engagement.

C'est au cours de huit phases distinctes que les participants, répartis en petits groupes de travail, vont évoluer et construire leur chemin grâce à un fil rouge matérialisé par le montage progressif d'un « objet totem ». Tantôt en groupe, tantôt seuls, ils vont apprendre à définir leur propre vision du développement durable à partir de réflexion, d'échange et d'introspection qui

alimenteront leur fil rouge.

Le but n'est pas de donner des réponses toutes faites, mais de poser un questionnement, d'interpeller pour qu'un déclic émerge.

Malgré tout, la route vers le changement de pratique est jonchée d'obstacles liés aux habitudes qui représentent des freins. Ainsi, cette journée permettra de les identifier, les analyser pour réussir à y faire face.

La pédagogie de cet outil repose en très grande partie sur la participation et donc la mobilisation de l'individu. En donnant envie de rêver, on donne envie d'espérer et donc de construire, de monter des projets. C'est pourquoi la fin de cette journée conduit chacun à prendre des décisions à son niveau, de s'engager personnellement vers un ou plusieurs changements, car rappelons-le, la finalité de cet outil tend à vivre dans un monde viable, vivable et durable.

### Échange avec les participants :

Rémi (centre Rosquerno) : « Pour l'avoir testé, c'est une animation qui perturbe beaucoup, on en sort reconstruit. Il faudrait instaurer des moments d'échanges pour poursuivre après la démarche de questionnement. »

Laetitia (étudiante BTS) : « Le travail collectif de questionnements est très enrichissant à mener avant de pouvoir éduquer sur le thème. Il permet de clarifier collectivement le sujet et d'être ensemble plus cohérent. »

**Réponse à la problématique de l'atelier** (recenser, lister les éléments constitutifs d'une éducation au développement durable) :

Redéfinition de la problématique du groupe : recenser les éléments pédagogiques utilisés en EE qui peuvent servir au DD ? Quel est le lien entre les 2 domaines ?

L'EE est un socle à conserver avec le lien direct avec la nature (approche sensible), car il faut faire attention à cette déconnexion. L'EE aide à construire des citoyens du territoire où nous vivons.

L'ouverture sur le DD est un prolongement de l'EE : on ne change pas tellement de pratiques, mais on élargit l'échelle pour devenir des citoyens du monde, en ouvrant sur le social, l'économique et le politique.

Témoignage : « J'ai la sensation de faire de l'EE parsemée de DD, comment intégrer vraiment le DD dans nos projets d'EE ? »



## Ma commune de demain

Intervenant : Thierry SESSA, Bretagne Émeraude  
Par Goulven Kervizic, étudiant en BTS GPN option Animation nature, Lycée agricole de Saint-Aubin-du-Cormier

---

### **Un outil pour une mise en scène réaliste et ludique qui permet d'explorer et d'entreprendre la démarche participative et éco citoyenne avec différents publics. À expérimenter !**

Thierry SESSA est « éducateur à l'environnement et au développement durable ». Il a fait ses armes avec l'association Bretagne Émeraude, il y a plus de vingt ans. Basé à Langueux, il prend aujourd'hui en charge l'éco pôle EEDD de la structure et gère les actions extérieures comme le suivi du label éco-école. Il est le concepteur du jeu de plateau « Ma commune de demain », qui réunit quatre objectifs principaux :

- La compréhension des enjeux environnementaux sur un territoire défini (la commune)
- L'éducation à la démarche participative
- Le développement d'un esprit critique
- Le développement de l'expression de chacun à travers un jeu collectif et coopératif.

À travers la mise en scène d'une problématique liée à la ville (différents éléments permettent de replacer à peu près fidèlement les habitations, les infrastructures, les rivières, les espaces naturels, agricoles, les zones d'activités, les sources d'énergies, de traitements, etc.), et sous forme d'un jeu de rôle, chaque participant est invité à comprendre les liens qui unissent les acteurs de leur commune et à trouver un moyen de résoudre les questions soulevées.

Le groupe de travail va devoir répondre à une problématique choisie. Tout en analysant le problème, il trouve des solutions et essaie de les mettre en place ; la maquette de la ville est modifiée et petit à petit prend la forme de « la ville

de demain ». Ce travail permet de se représenter sa commune, de discuter des interrelations homme/nature, de s'interroger sur les problématiques environnementales, sur les différentes sources énergétiques et sur le fonctionnement de notre éco-sociosystème.

Ce qui donne de la force de ce jeu, c'est la souplesse des usages qu'il propose. En effet, pertinent sur un très court terme (une demi-journée est suffisante pour répondre à un enjeu, de façon virtuelle), il est également pertinent sur le moyen et long terme. Ainsi les classes qui le désirent peuvent, en prenant conscience des problématiques qu'elles relèvent - dans leur école dans un premier temps, puis dans leur commune - choisir d'interpeller leurs élus et de mettre en place des actions concrètes. Le travail autour du label éco-école est alors une manière simple de répondre à la problématique traitée pendant le jeu. Les élèves deviennent les acteurs principaux de la résolution ; véritables moteurs impliqués dans le développement durable de leur école.

Ma commune de demain, c'est aussi une manière de toucher plusieurs publics : les scolaires, bien entendu, mais aussi les associations, les collectivités, les entreprises... et les autres !

La malle permet aussi un travail et une réflexion collective et participative. Le public effectue un vrai travail de recherche, en prenant en compte les aspects du développement durable : l'économie, le culturel, l'environnement et le social. Cette malle est un outil d'éducation au développement durable participatif !

---

## Belle-Isle durable : Rallye du développement durable

Intervenant : Guillaume FEVRIER, CPIE Belle-Isle-en-Mer  
Par Aubin CREUSOT, étudiant en BTS GPN, option Animation nature au Lycée de Saint-Aubin-du-Cormier.

---

Guillaume FEVRIER, directeur du CPIE de Belle-Île-en-Mer et chargé de projet, est venu parler du rallye du développement durable qui s'est déroulé sur l'île, en 2007.

Ce projet réunissant l'ensemble des établissements scolaires de Belle-île, il avait pour objectif principal de sensibiliser et d'éduquer les enfants au développement durable. Durant toute l'année scolaire, le CPIE a accompagné les différents établissements dans cette démarche.

### Déroulement du projet

Guillaume FEVRIER et son équipe ont d'abord demandé chaque enseignant quel était le thème qu'il souhaitait développer avec sa classe.

Le CPIE s'est ensuite déplacé dans les écoles et a mené deux animations dans chacune d'entre elles, afin d'apporter aux élèves des connaissances en lien avec le thème choisi. Cette démarche du CPIE, dans le but d'aider les enseignants et leurs élèves à la préparation du rallye, a représenté un total de cinquante animations réparties sur vingt journées.

Le rallye a eu lieu en juin 2007 et s'est déroulé sur l'ensemble des communes de l'île. Il a permis les rencontres de tous les élèves répartis par niveaux scolaires (cycles 1, 2 et 3, ainsi que les collégiens).

### Bilan du projet

Les plus petits ont pris beaucoup de plaisir tandis que les enfants de cycle 2 se plongeaient dans leurs premières réflexions sur le développement durable.

Cependant, nous confiait Guillaume FEVRIER, pour la plupart des élèves, il est encore difficile de faire le lien entre les piliers de ce sujet quelque peu délicat. Bien que les rencontres entre les enfants et les différents acteurs du territoire aient été peu nombreuses, cette démarche a permis aux enfants d'être acteurs sur leur territoire.

Le CPIE a joué aussi un rôle important dans la fédération des établissements scolaires et a donné une réelle impulsion de dynamique.

## Éduquer à la complexité et à l'interdépendance

Intervenante : Haud LE GUEN, Les Petits débrouillards Bretagne  
Par Maryline LAIR, REEB,

---

Lors d'un atelier, Haud LE GUEN, directrice des Petits Débrouillards de Bretagne a exposé la démarche scientifique et expérimentale de l'association, « pour une meilleure compréhension des enjeux et pour le développement de l'esprit critique ».

« Il s'agit d'amener les publics les plus larges à s'interroger pour plus de connaissance, plus d'implication de chacun mais aussi plus d'actions. »

### Les clubs Debout les Terriens

L'association souhaitait s'investir davantage auprès des publics collèges et lycées, après les clubs Jeunes-science-citoyens du CNRS et les clubs Petits Débrouillards, deux clubs finistériens Debout les Terriens se sont organisés en 2008 : douze élèves de première STAV du lycée Cleusmeur et dix-neuf élèves de seconde du Lycée Amiral Ronarc'h.

En quoi ça consiste ? des expérimentations, des rencontres avec des chercheurs, des visites de sites, des enquêtes de terrain... le tout dans une démarche de projet. Sur des thèmes comme le réchauffement climatique, le rôle des océans et des pôles dans la régulation du climat, l'effet de serre, du taux de CO<sub>2</sub> et la réduction des gaz à effet de serre.

Les points forts de Debout les Terriens : l'évolution des positionnements des jeunes, le renforcement des capacités d'analyse, et leur implication.

Les points faibles : la lourdeur de l'accompagnement (temps et capacité de mobilisation) et le coût d'intervention important.

## Cohérence pour un développement durable et solidaire

Intervenant : Julian PONDAVEN, directeur du réseau Cohérence  
Animatrice : Sophie HOUBART (administratrice au REEB)

---

Cohérence est un rassemblement d'acteurs différents rassemblés autour du développement durable et de la solidarité internationale.

Baromètre du développement durable  
(d'après le miroir de la durabilité aux Pays-Bas)

Le baromètre du DD est le miroir de la durabilité sur huit thèmes différents. La participation des élus, des associations, de la société civile, des citoyens favorisent la pérennisation et le développement dans le temps.

La publication des résultats du questionnaire du développement durable, par ville, est consultable par les habitants.

L'objectif de cette publication est de :

- Créer une dynamique participative des associations, élus, citoyens...
- Engager les communes dans le développement durable,
- Faire le lien avec l'Agenda 21,
- Inciter les communes à s'engager dans un Agenda 21.

Les quatre piliers dans le questionnaire :

- Économie
- Social/solidarité
- Environnement
- Citoyenneté

114 questions sur 4 thèmes s'y réfèrent.

Les questions restent simples, mais sont concrètes, elles sont adaptées aux communes de toutes tailles, les questions sont parfois expliquées.

Le questionnaire est signé à la fin par les élus de la commune et des représentants de la société civile.

Le questionnaire est rempli en concertation, pendant une période d'environ 2 heures, par les acteurs autour d'une table ronde.

Depuis janvier 2008, en pleine période électorale, 109 communes ont répondu au questionnaire, 197 communes se sont engagées à répondre.

Une demi-journée de formation est proposée aux élus des communes pour être à l'aise avec le développement durable. Un site Internet permet de visualiser les communes de Bretagne. On peut retrouver les communes qui ont répondu, celles qui ont refusé de répondre, qui n'ont pas répondu ou encore en cours de réponses.

De cela découle un indicateur synthétique qui permet de comparer avec les autres villes de tailles similaires.

Carte par thèmes / réponses aux questions sont des cartes de communes ayant répondu positivement à une question précise, cette information reste précieuse pour les associations, les habitants ou les autres communes.

[www.barometredudeveloppementdurable.org](http://www.barometredudeveloppementdurable.org)

En un an : 16 % de retour aux Pays-Bas.  
Bientôt 24 % de retour en Bretagne.

Ce sont les associations locales ou les élus qui accompagnent le baromètre mais rarement Cohérence (ou pour quelques grosses villes et quelques cas). Parfois il n'y a pas d'entente possible entre les différents acteurs (le non-respect d'utilisation du questionnaire, le manque de concertation entre les acteurs, en général, quelques élus, agents de communes et associations locales).

Toutes les communes sont évaluées sur les mêmes questions. Cela peut défavoriser certaines communes, elles ont donc la possibilité de l'inscrire dans le questionnaire. Les communes sont évaluées tous les 2 à 3 ans et

bénéficient de 1 à 3 points en fonction de l'importance de l'implication et de la question.

### Débat / Idées

Possibilité d'adaptation à d'autres espaces et structures (écoles, associations...).

Éviter de reposer les questions pour chaque cas (gain de temps, d'énergie, facilité de mise en place...).

Possibilité d'un Agenda 21 commun par type de structure sur une même commune.

### Conclusion

- 1) Un outil de vulgarisation du concept EDD
- 2) Un outil qui facilite la démocratie participative
- 3) DD et solidaire
- 4) Originalité de la représentation du schéma des quatre piliers :
  - Économie
  - Solidarité
  - Environnement
  - Citoyenneté / gouvernance
- 5) Un outil de sensibilisation sur le réalisé et le réalisable (d'une commune) vers une action d'accompagnement et de mise en œuvre concrète.
- 6) Un outil adaptable à d'autres publics
- 7) Pré diagnostic, tremplin à une démarche d'Agenda 21
- 8) Permet la mutualisation des pratiques

## Un établissement en démarche développement durable

Intervenant : Samuel LODDE, Académie de Caen  
Animateur : Michel CLECH (directeur du CPIE Pays de Morlaix-Trégor, Président du REEB)

Un lycée ou depuis 2004, le débat s'enrichi au fil des ans sur le thème du développement durable.

Cadre : Lycée de 2650 élèves environ.

Contexte : panneaux solaires, éolienne, tri et recyclage, ce qui nous emmène à la plate-forme écologique entraînant la sensibilisation des élèves et adultes.

### Programme d'actions 2006

Méthode : repérage du coordinateur développement durable

- Création d'un comité avec les parents, professeurs, personnels, élèves
- Engagement et mobilisation des acteurs, ce qui permet de renforcer le projet,
- Réalisation des diagnostics puis définition des axes de travail,
- Élaboration du programme d'action,
- Mise en œuvre,
- Suivi du programme et extension.

### Diagnostic

Questionnaire selon plusieurs thématiques (ex : énergie, déplacements, déchets, qualité de vie en établissement) lus avec les enseignants pour vérifier les précisions et les pertinences. Sept cents personnes ont été consultées (une classe par niveau, par série, par formation).

Il reste important d'insister sur les programmes d'actions, les objectifs, la transmission ou commission permanente et faciliter la communication.

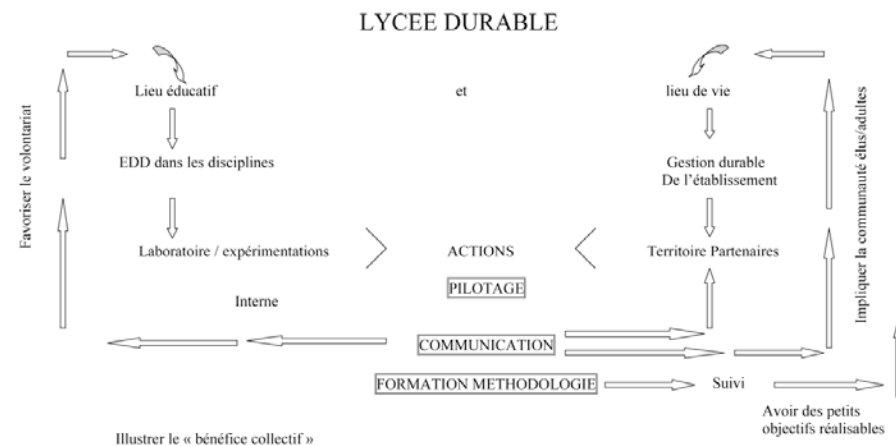
Pour faciliter la diminution de la consommation de papier, la communication reste le moyen le plus adapté, en rendant l'élève acteur, en le responsabilisant face aux adultes et dans ses propres gestes. Sensibilisation sur l'énergie par des conférences, des démos, des travaux pratiques, ne pas hésiter à inviter le public extérieur.

Pédagogie utilisée : le partenariat (connaissances complémentaires, actions entre les élèves et les partenaires extérieurs), l'interdisciplinarité.

Ex : imagination par les élèves d'un nouvel aménagement de la cour par les végétaux, élaboration du plan de gestion par une classe concernée.

La répartition des cours doit donc suivre.

Conclusion : les échanges, les rencontres avec les différentes structures, les forums, les tableaux récapitulatifs sont les moyens les plus adaptés pour informer et communiquer.



## Les Agendas 21 scolaire

Intervenants :

- Michel CLECH, CPIE Pays de Morlaix-Trégor
- Madame MOURAIN, Conseil général du Finistère

Animatrice : Sabine DELCOURT, Syndicat des Caps

---

### I- Présentation par les intervenants

*Michel Clech (CPIE Morlaix)*

Le CPIE intervient auprès de tout public (enfants, adultes). Association d'éducation populaire. Accompagner les habitants du territoire pour qu'ils aient la même éducation EE que les personnes vivant en ville. EE est l'entrée dans la démarche DD : par ex. comment aménager un sentier sans perturber le milieu.

Demande des établissements sur certains thèmes comme les déchets : montage d'un programme « Maîtrisons nos consommations à l'école ». Mobilisation de tout le monde : établissements, élus, techniciens, communes...

Ensuite, évolution vers l'agenda 21 (abréviation : A21). Contacts, renseignements auprès du Comité 21.

Sollicité par le collège du Château de Morlaix pour un travail sur la thématique alimentation bio. Comment amener des produits bio dans les menus. Le CPIE propose une démarche plus globale d'A21 d'établissement. Ensuite travail pendant 2 ans : contact avec le CG 29. CG a la compétence collège et met également en place un A21 de territoire.

*Mme Mourain (CG 29)*

Programme « Action éducative dans les collèges ».

Démarche A21 collège s'intègre dans démarche plus globale de démarche A21 qui consiste à passer les programmes qui existent à la grille du DD. Mise en place de nouvelles actions : pour collèges, 2 nouvelles actions dans le cadre A21 du CG :

- Alimentation, service restauration : introduction du critère DD

- partenariat collèges, associations culturelles

- Aider les collèges à mettre en place des A21 scolaires (depuis 2006).

Le CG s'appuie sur l'expérience déjà réalisée par le CPIE. Lancement d'une 2<sup>ème</sup> expérience au collège de Plougastel-Daoulas (accompagnement avec le CPIE Vallée de l'Élorn).

Deux démarches différentes : collège du château de Morlaix est une démarche très progressive alors que pour l'autre collège de Plougastel-Daoulas la démarche est plus rapide.

**Objectif de l'expérience :** mettre en place une méthodologie et des outils à disposition des autres établissements. Pour cela, création d'un groupe de travail au sein du CG : CG, CPIE, Inspection académique (IA), Education nationale (EN) ; en place depuis 2 ans.

Résultat : méthodologie évolutive avec un cahier des charges et un appel à projets proposés en juin 2008. Validé par l'Assemblée départementale récemment.

Septembre 2008 : 12 établissements supplémentaires sont proposés pour entrer dans le dispositif (sur 20 sollicités : actions déjà engagées).

Intégration du DD au sein de 12 collèges très variables : certains en sont au démarrage, d'autres sont déjà bien engagés. Le dispositif permet de structurer leur projet. Financement de la mise en place A21 = 5000 E max.

*Michel Clech (CPIE Morlaix)*

Le CG apporte un partenariat financier mais l'A21 scolaire se fait aussi dans le cadre de la mise en place de l'A21 de territoire : concerne différents services du CG.

Plusieurs niveaux de partenariats : IA (garant du contenu), CPIE (accompagnement), CG. Le CPIE n'intervient pas devant les élèves : ce sont les enseignants, le gestionnaire...

Les thématiques choisies sont cohérentes avec les axes de développement de l'A21 du CG.

Dans la méthodologie choisie par le CG avec les 12 collèges l'accompagnement est vu au cas par cas :

- soit autonomie du collège dans la mise en place : un groupe de travail se réunit au départ avec CG, IA, CPIE, pour rappeler le cadre ; se réunira également à la fin.
- soit accompagnement par une association (CPIE ou autres).



## II- Débat

*S. HOUBART* : alimentation : difficulté de travailler avec des circuits courts en bio. Le CG peut-il favoriser ce processus ?

*Mme MOURAIN* répond qu'une personne à temps plein a été nommée par le rectorat pour travailler sur un groupement d'achat pour collèges et autres établissements (lycée, autres...). Permet d'avoir une production locale. Comment intégrer dans le cahier des charges des critères de proximité ? Recherche de solutions.

Le pouvoir du CG est limité dans la mesure où la personne qui gère le groupement d'achat dépend du rectorat. Le message peut passer par les collèges qui peuvent faire des demandes spécifiques (alimentation durable, bio...).

*Ludovic JUIGNET* (Familles actives) : le Grenelle préconise 20 % de bio dans l'alimentation collective. Important que les producteurs voient qu'il existe une demande potentielle des établissements scolaires et que les différents acteurs (établissements, CG...) s'intéressent à l'alimentation bio.

*Mme MOURAIN* : dans leurs appels d'offres, priorité aux producteurs qui limitent la production de gaz à effets de serre. Le CG travaille sur le moyen de « contourner » la règle des appels d'offres et d'éviter que des producteurs bio ne viennent de très loin.

*Isabelle CARRE* (FOL Erquy) : le prix du bio peut poser problème mais on peut par exemple limiter la quantité de viande et puis à comparer on voit les avantages (cf. la perte d'eau à la cuisson des viandes de la grande distribution). Au final, on arrive à faire baisser le prix du repas.

*Evelyne JADE* : difficulté de convaincre les établissements que les associations ne sont pas là pour faire de « l'occupationnel ». Le partenariat avec l'EN et le CG permet de voir les objectifs communs et de structurer la démarche ; les associations ont une place en tant qu'accompagnateur de la mise en place d'A21.

*Mme MOURAIN* : le collègue doit répondre dans deux des quatre thématiques décrites par le CG dans son A21.

*G. AUBERT* (École Nicolas Hulot) : Comment se déroule l'accompagnement quand le CPIE n'intervient pas ?

*Mme MOURAIN* : le CG rencontrera tous les établissements pour voir le projet en détail. Suivi du CG avec une réunion au moins une fois par an.

*Michel CLECH* : l'EN a des enseignants relais départementaux pour former localement. Une grande liberté est accordée aux établissements par rapport aux entrées et aux thèmes.

*Mme MOURAIN* : une dizaine d'associations seront formées pour accompagner des collèges dans le 29.

*Evelyne JADE* : y a-t-il une similarité avec les projets de Coopération internationale ?

*Michel CLECH* : il y a des points communs et le rectorat intervient aussi selon même principe.

*Ludovic JUIGNET* : demande sur des thématiques très précises (déchets, énergie) par les collèges. Évolution vers quelque chose de plus global en réflexion avec l'enseignant-relais 35. « Est-ce possible de limiter la quantité globale de déchets dans les collèges ? ». Mise en place d'un COPIL (avec 15 élus...). Partenariat technique et financier avec le SMICTOM. Les élus organisent des expos... Au final, on a aussi constaté une limitation des déchets dans les foyers.

Rôle d'accompagnateur : aiguiller vers les acteurs adéquats (thématiques précises).

*Elève de St-Aubin* : quel était le rôle du CG dans ce travail ?

*Mme MOURAIN* : le CG donne une aide liée à une action. Attention l'action doit être en lien avec l'A21 du CG. Recherche de la cohérence quand le CG instaure l'établissement : démarche HQE, souhait d'associer les élèves.

*Michel CLECH* : réfléchir aux acteurs qui sont moins évidents. Les acteurs déchets identifiés sont par exemple surtout ceux liés à l'environnement, ceux liés au social ne sont pas encore bien identifiés. Travail là-dessus.


*Mme MOURAIN* : insister sur le fait que les collèges doivent rechercher des partenaires très locaux.

*Michel CLECH* : le documentaliste n'est pas toujours assez associé, pourtant c'est une personne ressource. La commission santé est aussi très importante.

*Rémi TREHOREC* (Centre Rosquerno) : une structure différente d'un établissement scolaire comme un centre de loisirs peut-elle solliciter le CG pour un A21 ?

*Mme MOURAIN* : le CG se recentre sur ses compétences à savoir les collèges.  
Les centres de loisirs dépendent plus de la commune.

### **Synthèse par Sabine DELCOURT**

- Besoin de communication pour que les différents acteurs se connaissent bien, ainsi que les dispositifs et les démarches DD.
  - Mutualiser le travail des structures (associations, EN, CG) pour se tenir prêts à accompagner toutes les structures (écoles, collèges, lycées...).
  - Mutation des pratiques pour les structures qui souhaitent accompagner des démarches A21 : ne plus être spécialiste d'une thématique mais se former sur l'accompagnement.
  - Accepter que chaque projet ait une spécificité.
- 

## Le dispositif Karta, un outil au service du projet d'établissement

Intervenant : Jean-Luc TOULLEC, responsable de formation au Lycée agricole de Saint-Aubin-du-Cormier  
Animateur : Maryline LAIR, REEB

---

Le lycée de Saint-Aubin-du-Cormier : Établissement Public Local

- Un Lycée Agricole
- Un Centre Formation Apprentis
- Une Exploitation Agricole

Une vocation de formation agricole et environnementale.

- 170 élèves
- 80 apprentis
- 50 personnels dont 30 enseignants

Un site naturel très riche: prairies et haies, bois, mares, landes...

Une exploitation agricole de 50 ha sur des terres pauvres : élevage bovin viande et moutons (atelier péda).

Conversion à l'AB en cours.

Projet de vente directe.

### Des actions déjà engagées...

- Une démarche ancrée dans le projet d'établissement : « Agriculture et environnement, ensemble vers le développement durable »
- De multiples projets pédagogiques, dont certains financés par Karta...
- Des évènements au goût de DD : marché fermier, action décodé l'assiette
- Un bâtiment HQE à la ferme et une charte qualité dans le projet de restructuration
- Le label éco-école, obtenu en 2007, autour de l'action sur les déchets

### Quel sens donner au DD dans un établissement d'enseignement ?

- Social : Améliorer la qualité de vie des élèves et des personnels / Développer du lien
- Economique : Valoriser les ressources locales, développer les économies, investir dans des équipements durables
- Environnement : Diminuer l'empreinte écologique, concilier agriculture et environnement
- Un enjeu local et global

### Les actions Karta

Les contrats :

- 2005-2008 : moyenne de 10 actions sur les 4 axes – Financement: 19340 Euros (07-08)
- 2008-2011 : poursuite de certaines actions et renouvellement

### Les actions 2008-2009

- Axe santé et qualité de vie : Parcours de soi, parcours de soins (3500 Euros)
- Axe ouverture des jeunes au monde : Voyage d'études dans les Pyrénées françaises et espagnoles (1000 Euros)
- Axe éducation artistique et sensibilisation des jeunes à l'art : Fa si la jouer (2500 Euros)
- Axe DD : Voyage d'études à Guérande pour les BEPA EAENR (1000 Euros), transformation à la ferme BEPA CPA (700 Euros), Ecocitoyenneté et alimentation (2500 Euros), Agriculture et biodiversité (2000 Euros), Décodé, journée événement sur le DD (2000 Euros)

### Suivi – partenariat

*Page suivante...*

titre	contenu	partenaires
Commission développement durable  Comité de suivi label éco-école	<ul style="list-style-type: none"> <li>• regroupement de 10 personnes issues des différentes catégories de l'EPL : élèves, apprentis, professeurs, direction, gestion, entretien, cuisines, + partenaires</li> <li>• définition et suivi d'actions et d'indicateurs de DD</li> <li>• 4 réunions /an</li> <li>•</li> </ul>	SICTOM  Commune de Saint-Aubin
Insertion dans le territoire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• co-fondation du réseau d'éducation à l'environnement du pays de Fougères</li> <li>• convention sur l'inventaire et la plantation de haies bocagères</li> <li>• suivis biodiversité</li> <li>•</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pays loi Voynet</li> <li>• Pays touristique</li> <li>• Centre social</li> <li>• Associations (Bretagne Vivante...)</li> <li>• Communautés de communes</li> </ul>

## Fil Vert

Durant les trois jours de Rencontres régionales, nous avons, avec les participants et le concours de la structure d'accueil (le Centre Rosquerno) tenté de comptabiliser notre consommation d'énergie !  
Le tout dans la bonne humeur...

### Bilan des consommations durant le séjour

Bilan global des émissions de gaz à effet de serre

### Bilan des consommations et usage des bâtiments durant les rencontres

Rencontres du REEB 2008 : FIL VERT		LE BILAN CARBONE DE L'USAGE DU BÂTIMENT			
Relevé des consommations		Nombre (moyen) de participants :		85	
<b>ELECTRICITE</b>					
Début	Fin	Consommation	Facteur d'émission	Emissions totales	Emissions par personne
149841 kWh	153098 kWh	3257 kWh	180 gCO2/kWh	586260 gCO2	6897,176471 gCO2/pers
<b>GAZ PROPANE</b>					
Début	Fin	Consommation	Facteur d'émission	Emissions totales	Emissions par personne
		0,01922 m3	277 gCO2/kWh	51,642218 gCO2	0,607555506 gCO2/pers
		0,186434 kWh			
				<b>Emissions totales :</b>	<b>6897,784026 gCO2/pers</b>
<b>EAU</b>					
Début	Fin	Consommation	Consommation par personne		
1932,19 m3	1942,76 m3	10,57 m3	0,124352941 L/pers		
<b>PRODUCTION DE DECHETS</b>					
Non recyclables (incinérés)		Verre	Papier	Emballages	
55 kg		24 kg		4 kg	
0,647059 kg/pers		0,282352941 kg/pers		0,047058824 kg/pers	

réalisé par Thomas LAPORTE, PROGENER

Rappel: 360 kg de déchet par pers/an en France

### Bilan global GES

TRANSPORT ET USAGE DU SITE :

Transports : 651 kg CO2

Émissions totales : 1237,3 kgCO2

14,6 kgCO2/pers

Rappel : 1,7 tonnes de CO2 par personne par an

## Mobiliser un territoire pour réduire son empreinte écologique : exemple du Pays de Guingamp

Par Tiphaine GUILBAUT, Conseil de développement du Pays de Guingamp

---

Nos modes de vie laissent une empreinte écologique sur la planète.

### QU'EST-CE QUE L'EMPREINTE ECOLOGIQUE ?

L'empreinte écologique... est un bilan comptable.

Les écosystèmes fournissent des ressources et services naturels, utilisés et transformés par l'homme sous forme de produits, services et finalement déchets ; dans le cas d'un fonctionnement accéléré du système, les consommations de ressources sont trop rapides au regard de la capacité de régénération des ressources naturelles, et la production de déchets devient exponentielle.

Pour y remédier, il est nécessaire d'avoir une comptabilité fine de la consommation des ressources naturelles, en mettant en balance d'une part, combien de nature on dispose, et d'autre part, combien de nature est utilisée. Le résultat peut être comparé à un relevé bancaire qui nous renseignerait si l'on se trouve dans une position de débiteur ou de créancier au regard de l'utilisation des ressources naturelles.

L'offre et la demande sont traduites en une unité commune, les hectares globaux ou équivalent planète.

Les calculs peuvent s'effectuer à l'échelle d'un individu, d'un produit, d'une filière, d'une région, d'un pays...

Alléger la pression que l'activité humaine fait subir à l'environnement sans renoncer à l'essentiel de son confort de vie, c'est possible...

Des gestes simples à la portée de tous... « L'empreinte écologique permet de générer non pas de bonnes réponses, mais les bonnes questions »

Comment l'humanité peut-elle vivre indéfiniment dans les limites des moyens qu'offre la nature en assurant à chacun une qualité de vie suffisante ?

Calculer votre empreinte écologique et faites des simulations de réduction de votre empreinte en temps réel. Le calculateur est accessible à l'adresse suivante : <http://cdd.paysdeguingamp.com> [Cet outil spécifique est mis à la disposition du Conseil de développement du Pays de Guingamp par le WWF Belgique et l'association Ecolife.]

### EMPREINTE ECOLOGIQUE ET ALIMENTATION

- Quels sont les impacts environnementaux associés à notre mode de vie et de consommation ?
- Quelles quantités de ressources sont nécessaires pour produire les objets que nous consommons ?
- Les consommateurs ont-ils le pouvoir de contribuer à préserver les ressources ?
- Peut-on inventer des modes de production et de consommation moins gourmands en énergie et en matières premières, sans renoncer à l'éducation, à la santé, au confort, à la mobilité ?

SE NOURRIR : 31 % de l'empreinte écologique des Français.



### Quelques articles qui traitent du sujet de l'éducation au développement durable

- **L'interpellation de la formation par le développement durable**, Bernadette FLEURY, in Revue POUR, n° 198, Système de formation et développement durable, 2008
- **Le développement durable et l'éducation à l'environnement en milieu informel : état des lieux et point de vue des acteurs**, GIRAULT Y., FORTIN DEBART C., In Le développement durable sous le regard des sciences et de l'histoire : de la réflexion aux pratiques éducatives et de formation, 2008, Ed. L'haromat, 133/150.
- **Éducation scientifique, éducation à l'environnement et éducation au développement durable : croisements, enjeux et mouvances**, GIRAULT Y., SAUVE L., In L'éducation à l'environnement ou au développement durable : quels enjeux pour l'éducation scientifique ? 2008, Aster, 46, pp.7-30.

Certains de ces articles et de nombreux autres, sont consultables sur le site Internet du réseau REFERE :

#### **Réseau francophone international de recherche en éducation relative à l'environnement.**

Ce réseau tisse des liens entre les chercheurs de la francophonie qui s'intéressent à la contribution de l'éducation au changement culturel majeur que requiert la transformation des relations entre les personnes, les groupes sociaux et l'environnement. <http://www.refere.uqam.ca>

### Bibliographie

- **Atlas des développements durables**, dirigé par Yvette VEYRET et Paul ARNOULD, Éd. Autrement, 2008, 88 pages
- **Comité de la Décennie 2005-2014 des Nations Unies de l'Éducation pour un développement durable**, Bilan 2005-2007 - Perspectives 2008-2009, Comité français de la Décennie de l'éducation pour un développement durable
- **Construction d'une stratégie francophone d'éducation à l'environnement vers le développement durable : Entre «culture commune» et diversité culturelle...**, Lucie SAUVE, Chaire de recherche du Canada en éducation relative à l'environnement, Université du Québec à

Montréal. <http://www.unites.uqam.ca/EREUQAM/pdf/Culture.4.pdf>

- **De l'école au campus, agir ensemble pour le développement durable**. Guide méthodologique de l'Agenda 21 scolaire, COMITE 21, 2006
- **Développement durable et solidarité internationale, enjeux, bonnes pratiques, propositions pour un développement durable du Sud et du Nord**, Haut Conseil de la Coopération Internationale HCCL, République française, juin 2006
- **Éducation à l'environnement vers un développement durable : pratiques et logiques actuelles**, numéro spécial de la revue Encre Verte, Réseau École & Nature, 2007
- **Éducation et développement durable: le vrai chantier**, La RevueDurable, n° 8, décembre 2003
- **Vers de nouveaux paradigmes scolaires**, Francine PELLAUD, André GIORDAN & R-Emmanuel EASTES, Laboratoire de Didactique et Epistémologie des Sciences, Université de Genève, Département d'Etudes Cognitives, Ecole normale supérieure (Paris), 2006

### Quelques sites Internet

- [www.cerdd.org](http://www.cerdd.org) : Centre de ressources du développement durable
- [www.iddri.org](http://www.iddri.org) : Institut du développement durable et des relations internationales
- [www.comite21.org](http://www.comite21.org) : Comité français pour l'environnement et le développement durable
- [www.ecole-et-nature.org](http://www.ecole-et-nature.org) : Réseau français d'éducation à l'environnement
- [www.developpementdurable.gouv.fr](http://www.developpementdurable.gouv.fr) : Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire
- [www.agenda21france.org](http://www.agenda21france.org) : Agenda 21 local
- [www.bretagne-environnement.org](http://www.bretagne-environnement.org) : GIP Bretagne Environnement

### Bibliographie de l'Agrocampus Beg Meil, Pédagogie et développement durable

Agriculture durable et formation, *Cahier de Ressources pédagogiques*, ENFA Toulouse Auzeville, 2005

Michel FABRE, Bernadette FLEURY, « Agriculture durable, quelle pédagogie ? », *Actes du séminaire Agriculture durable et enseignement agricole*, SRFD Caen, 1999



Bernadette FLEURY, Claire ABEL-COINDOZ *et al.*, *Quelle pédagogie pour le développement durable ? Rapport de recherche-développement*, Cempama, Ministère de l'Agriculture, 2003

Michel FABRE, Bernadette FLEURY (2007 a), « La pédagogie sociale : inculquer ou problématiser, l'exemple de l'introduction du développement durable dans l'enseignement agricole », (traduction d'un article publié en Italie en 2003) *Recherche en éducation* n° 1, 2007. <http://www.cren-nantes.net>

Bernadette FLEURY, Michel FABRE (2007 b), « Problématisation et démocratie participative : quelle formation pour les nouveaux experts ? », *Recherche en éducation* n° 3, 2007. <http://www.cren-nantes.net>

Bernadette FLEURY, Quand le développement durable interpelle la formation, in Cdrom *Informé, former ou Eduquer ? Colloque Education à l'environnement pour un développement durable*, Graine, 2007

Bernadette FLEURY, L'interpellation de la formation par le développement durable, in Revue *POUR*, n° 198, Système de formation et développement durable, 2008

### **Bibliographie de Yves GIRAULT**

L'accueil des publics scolaires dans les muséums, aquariums, jardins botaniques, parcs zoologiques, Ed l'Harmattan 2003

GIRAULT Y., FORTIN DEBART C. (2008) Le développement durable et l'éducation à l'environnement en milieu informel : état des lieux et point de vue des acteurs. In *Le développement durable sous le regard des sciences et de l'histoire : de la réflexion aux pratiques éducatives et de formation*, Eds L'harmattan, 133/150

GIRAULT Y., AUZOU E., FORTIN DEBART C. (2008) De la lecture critique du territoire à la notion d'empowerment : étude de cas d'un projet d'expertise citoyenne menée avec des adolescents en banlieue parisienne. *Regards recherche réflexions*

GIRAULT Y. & SAUVE L. (2008). Education scientifique, éducation à l'environnement et éducation au développement durable : croisements, enjeux et mouvances. In Girault Y. & Sauvé L. (dir.) *L'éducation à*

l'environnement ou au développement durable : quels enjeux pour l'éducation scientifique ? *Aster*, 46, pp.7-30.

GIRAULT Y., QUERTIER E., FORTIN DEBART C., MARIS V. (2008) \*L'éducation relative à l'environnement dans une perspective sociale d'écocitoyenneté. Réflexion autour de l'enseignement de la biodiversité. In *Education à l'information et éducation aux sciences : quelles formes scolaires ?* » sous la direction de C. Gardies, I. Fabre, C. Ducamp, V. Albe 26-27 mai 2008, ENFA Toulouse

VIEL A. , GIRAULT Y., 2007 Nature mise en récits. In *Pratiques No 133/134, Récits et disciplines scolaires*, Reuter Y. (Dir.), 143/163.

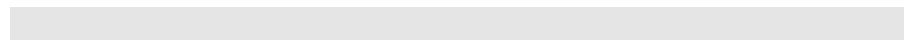
## Liste des participants

Nom	Prénom	Structure
PARTICIPANTS		
GOUBIN	Christian	Académie de Rennes
CANOVAS	Bruno	ACIAQ
BAUER	Cécile	AFIP Bretagne
GRASS	Simone	Cap Vers la Nature
KERFORNE	Jean-Christophe	CCAS
LEFEVRE	Valérie	CCAS
PASSEY	François	Centre Bon Vent
PENGAM	Mathieu	Centre Bon Vent
COURTOIS	David	Centre les Landes
DISSÉ	François	Centre les Landes
HAMON	Mickaël	Centre les Landes
MOUNIER	Thierry	CIELE
VINCENT		Classes d'environnement - Académie Rennes
PENON	Marie-Christine	Collège Brizeux
VIDAMENT	Élisa	Communauté de communes de Pontivy
FAUCONNIER	Karine	Communauté de communes du Pays Bigouden Sud
JEGOU	Danielle	Conseil général Côtes d'Armor
VALETTE	Béatrice	Conseil régional de Bretagne
DENIS		Conseillère pédagogique Quimper VI
CLECH	Michel	CPIE Pays de Morlaix
ETIENNE	Morgane	CPIE Pays de Morlaix
GABILLARD	Géraldine	CPIE Pays de Morlaix
PENNEC	Laetitia	CPIE Vallée de l'Elorn
SABLON	Patrick	CPIE Vallée de l'Elorn
LE GALL	Lucas	Eau et Rivières Bretagne

RAGUENES	Mickaël	Eau et Rivières Bretagne
ROBERT	Céline	Eau et Rivières Bretagne
COTTEREAU	Dominique	Echos d'Images
AUBERT	Geneviève	Ecole Nicolas Hulot
CHARRON	Florence	Ecole Nicolas Hulot
SIOURD	Karine	Ecole Nicolas Hulot
JUIGNET	Ludovic	Familles Actives
HAIGRON	Nicolas	Féd Départ. Chasseurs 35
MANGEARD	Cyril	Féd Départ. Chasseurs 35
CREPIN LEBLOND	Jean-Marie	IEN
HOULLIER		Inspection Académique Finistère
L'HELLEGOUACH	Jean-Yves	JPA
MORIN	Ondine	Kalon Eusa
SALZA	Magaly	La Goutte de Plus
CARRÉ	Isabelle	Ligue de l'enseignement Orne
GUIBERT	Aurélien	Ligue de l'enseignement Orne
SAUNIER	Line	Ligue de l'enseignement Orne
SAINT-MARC	Delphine	Lycée St Aubin du Cormier
TOULLEC	Jean-Luc	Lycée St Aubin du Cormier
MAINGUY	Suzanne	Mairie
PELLERIN	Caroline	Mairie
COUGARD	Christophe	Mairie d'Auray
BOUDARD	Sylvia	Mairie de Concarneau
MARTIN	Bruno	Mairie de Concarneau
CLAUDEL	Marie-Élisabeth	Mairie de Daoulas
MENEZ	Armel	Maison des Minéraux CREPPN
GRIGNON	Marie-Emmanuelle	Plum' FM
PERRET	Mathieu	Plum' FM
LODDE	Samuel	Rectorat Académie de Caen
LABORIE	Sylvia	Relais EDD Académie Rennes
WILLEMSSENS	Dominique	Réseau Idée
HENOT	Jean-luc	Rosquerno
MOALIC	Jean	Rosquerno
TREBAOL	Rémi	Rosquerno

VAIRON	Sofi	Sur un air de Terre
DELCOURT	Sabine	Syndicat des Caps
MEFFRE	Marion	Syndicat des Caps
COLIN	Claude	UBAPAR
CAMARERO	Adrienne	
GRÉGOIRE	Céline	
HOUBART	Sophie	
LASVENES	Matthieu	
POIGET	Mathilde	
<b>INTERVENANTS</b>		
CHOUZIER	Michel	Académie de Rennes
LAINÉ	Armelle	Agrocampus Ouest
SESSA	Thierry	Bretagne Émeraude
LEMEN	Bruno	Conseil général Finistère
MOURRAIN	Laurence	Conseil général Finistère
ROUGER	Marie-Pierre	Conseil régional de Bretagne
TROESTLER	Élisabeth	conteuse
FÉVRIER	Guillaume	CPIE Belle Ile en Mer
ADJI	Karen	DRAF SRDF
AIRIAU	Séverine	FD Civam Finistère
EBREL	Jean-Claude	FD Civam Finistère
AUDOUARD	Cédric	GPAS
HORTOLAN	Michel	IFRÉE
JADÉ	Évelyne	KANEVEDENN (Théâtre Forum institutionnel)
VILLACÈQUE	Flo	KANEVEDENN (Théâtre Forum institutionnel)
LE GUEN	Haud	Les Petits Débrouillards
LE BRUSQ	Alain	Maire de Arzano
LE NOZAHIC	Patrick	Maire de Arzano
FEILLET	Jean-François	Mer Alliance
GIRAULT	Yves	Muséum National d'Histoire Naturelle
ROCHET	Hélène	Paniers de la Mer
GUILBAULT	Tiphaine	Pays de Guingamp
LAPORTE	Thomas	PROGENER

LEHMANN	François	PUBLITEX
PONDAVEN	Julian	Réseau Cohérence
BURBAN	Philippe	Université de Nantes



## Remerciements,

Les temps d'échanges et de formation du REEB sont rendus possible grâce au riche et durable investissement de ses adhérents,

Et aussi au soutien de ses partenaires,



Merci à tous ceux qui participent ensemble au développement de l'éducation à l'environnement,